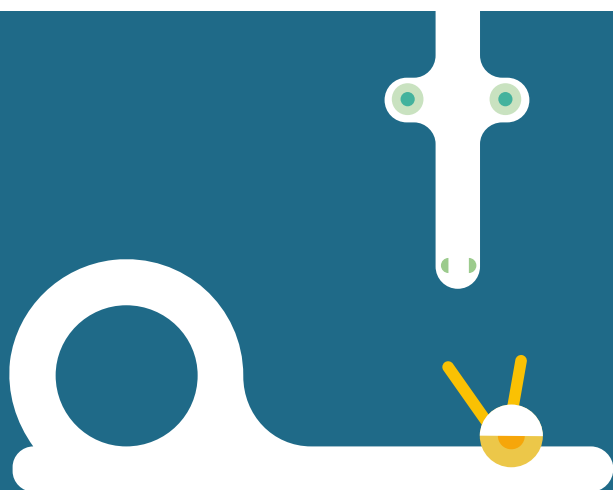
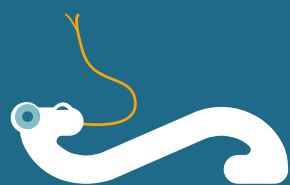


LA VOIX DES GIRAFES

« Vivre est le métier que je veux lui apprendre » - J.J. Rousseau

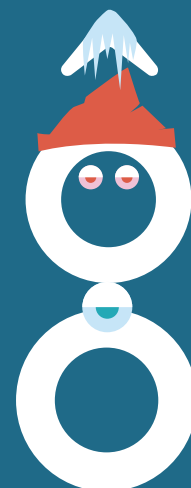


Une plongée au cœur
du monde
de la petite enfance



**SPÉCIAL GIRAFES AWARDS
LE PALMARÈS
LES 24 ATELIERS LAURÉATS**

**À LA RENCONTRE DE LORIS MALAGUZZI
LAPURLA EN SUISSE
RENCONTRE AVEC STEVE WARING**



L'Histoire de Nos vies

P our faire une histoire, il faut presque rien, une pomme qui tombe d'un arbre, un train qui passe, un grand-père au téléphone et hop, on y est ! Les histoires sont partout où on passe : sous nos pieds si on gratte la terre du jardin, sur la photo de naissance de Harry, dans le souvenir des heures passées au square ce matin. Elles courent les rues.

Mais qui les voit, qui les saisit, qui sait les capter pour en faire un récit, un moment de partage, une aventure ? Vous ! Vous, parents et professionnels, qui avez su les appréhender pour imaginer des installations qui entraînent les tout-petits : vous avez fabriqué des décors, des ambiances musicales, mis en place des ateliers, inventé l'histoire d'un pingouin ou d'un escargot, vous avez fait rentrer les enfants dans les livres, en recouvrant sols et murs de pages de livres, en construisant un grand livre dans lequel on pénètre par une toute petite porte. Vous avez donné vie aux histoires et entraîné les enfants dedans.

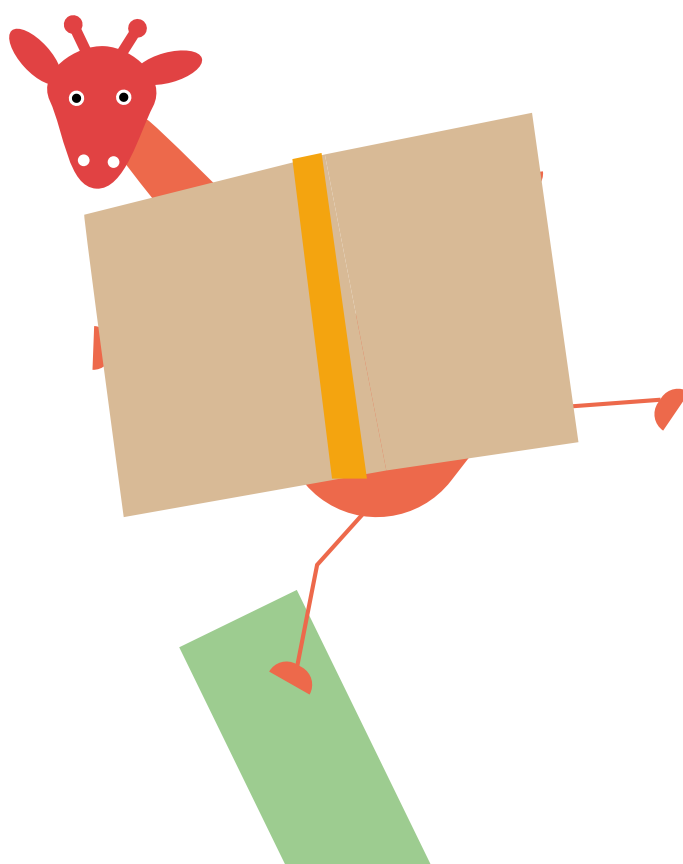
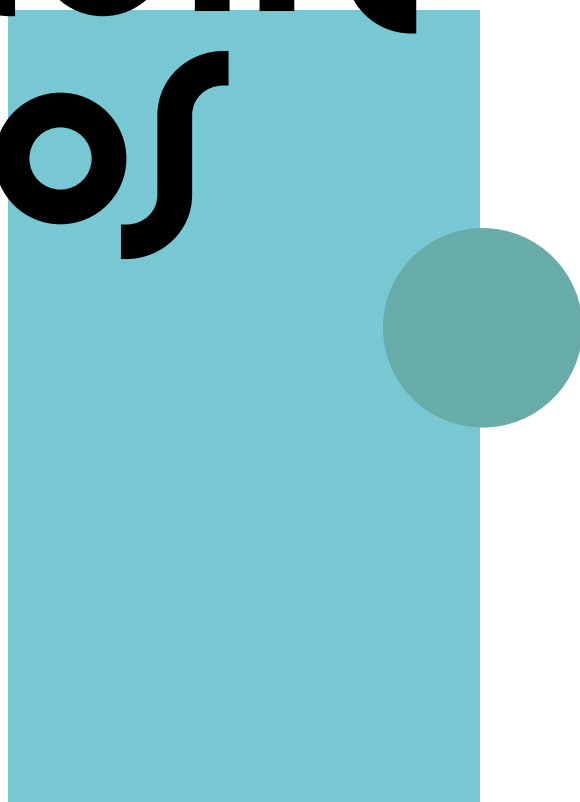
Évidemment, c'était drôle ! Les livres et les histoires que les tout-petits préfèrent sont souvent ceux qui chatouillent l'esprit et déclenchent un rire qui saute et attrape tout le monde au passage. Le rire qui se répète. Qui hoquète. Les tout-petits sont champions pour ne garder que le plus drôle dans une histoire. Le mot le plus gros ou le son le plus saugrenu.

Il y a donc des histoires à chaque coin de rue et dans chaque bave d'escargot, à nous de les apprécier, de les retenir, de les raconter, de les dessiner.

En plus, raconter une histoire, c'est se mettre dans la peau d'un protagoniste, d'un personnage important. Voir sa journée comme une histoire, c'est voir sa vie comme une aventure.

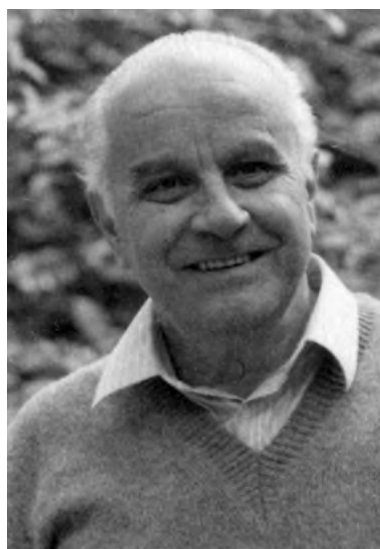
Les histoires font de nous des héros, ne nous en privons pas !

Géraldine Ulmann





**Retrouvez la Voix des Girafes
en version numérique www.semainedepetiteenfance.fr**



4
Le mot du Président

8 vie de L'ASSOCIATION

Quelle histoire,
cette Semaine Nationale
de la Petite Enfance 2021 !

9
Les outils pédagogiques
pour mieux participer

10
Deux ministères et une
association

11
Les CAF et l'association

13 de LA théorie

Le plaisir de parler

15
Dossier spécial musique,
l'enfant enchanté

18
Loris Malaguzzi,
tous les chemins mènent...
à la connaissance

22 girafe INTERNATIONALE

L'enthousiasme suisse pour
l'art dès le plus jeune âge



28 Les Lauréats 2021

Les fiches ateliers de tous
les dossiers primés

52
Le thème de 2022

53
Je lis, je joue, je lilote

54
Le palmarès des deux
dernières éditions

Une publication



Conception éditoriale et artistique :
Des Idées Pour Grandir
Directeur de publication : Hervé de Vaublanc
Rédaction en chef : Géraldine & Thomas Ulmann
Journaliste : Géraldine Ulmann
Direction artistique : Thomas Ulmann
Illustrations : Thomas Ulmann
Pré-presses : José Da Cruz (Studio TRAFFIK)
Régie et partenariats : Des Idées Pour Grandir,
Julie Cavois

Agir pour la petite enfance
35 ter avenue Pierre Grenier
92100 Boulogne-Billancourt
Tél : 07 49 53 02 27
E-mail : info@agirpetiteenfance.org

ISSN 2780-1748
Dépôt légal janvier 2021

Le mot du
président,
Hervé de
Vaublanc

La confiance pour donner des ailes

Agir pour la petite enfance a des valeurs, des convictions, des rêves et des ambitions. Après 9 ans d'existence, l'association sait qu'une école lui tient à cœur, celle de la confiance.

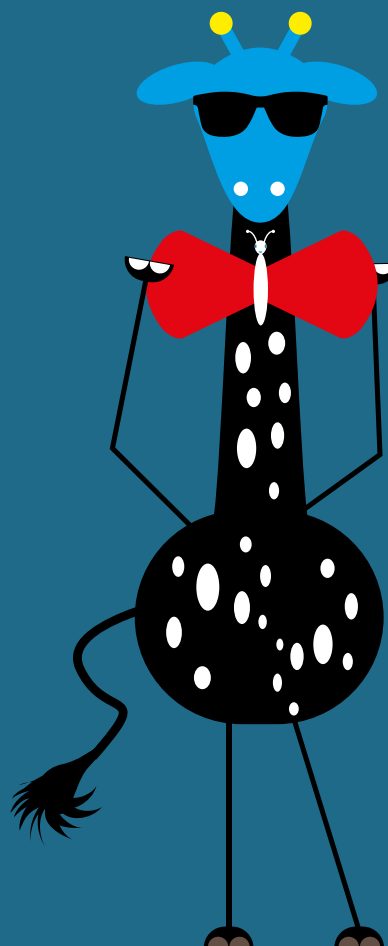
Confiance dans les enfants, leur potentiel, leurs ressources infinies, leur courage. C'est pour cela que nous souhaitons leur accorder tant de liberté, de temps et d'espace. En encourageant cette confiance envers les tout-petits, nous les mettons sur la voie d'une liberté créatrice d'expériences passionnantes. Nous faisons aussi confiance aux professionnels de la petite enfance.

Un simple regard aux dossiers reçus pour les Girafes Awards suffit à se convaincre et à être impressionnés des capacités de ces éducateurs et assistants maternels. Les ateliers imaginés surprennent.

Sans doute parce que ces professionnels savent que nous leur faisons confiance pour être innovants, intelligents, poétiques et pertinents. La confiance nourrit la confiance en soi, et avec, l'audace.

L'équipe d'Agir a également confiance dans les parents, ceux qui participent à la Semaine Nationale de la petite enfance, ceux qui écoutent leurs enfants, ceux qui les observent, pleins d'interrogations, ceux qui prennent des initiatives et les emmènent sur les chemins de la découverte. Nous souhaitons qu'ils aient confiance en eux car la plupart du temps leur instinct est juste, pourvu qu'ils le suivent et y croient.

La confiance des uns envers les autres permet à tous d'agir libres, d'oser des parcours inédits, d'avancer en étant bien inspirés. Agir pour la petite enfance connaît la valeur et les capacités des acteurs de la petite enfance et des tout-petits et souhaite encourager une pédagogie de la confiance.



Merci à Nos partenaires pour Leur engagement

Leur implication permet à l'association de vous proposer cette semaine d'éveil et d'échanges à partager entre parents, enfants et professionnels de la petite enfance.

partenaires officiels



partenaires institutionnels

Soutenu par



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



croix-rouge française



partenaires pédagogiques



partenaires réseaux



partenaire solidaire



Bienveillance et défense des droits de l'enfant

A la découverte des goûts



Candia Baby, partenaire de la Semaine Nationale de la petite Enfance, vous propose 3 ateliers autour du goût. Régalez-vous !

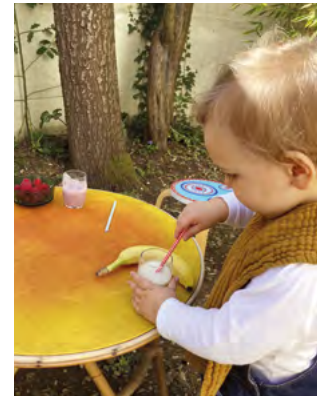
Le lait dans tous ses états

Le lait peut prendre des formes et des goûts si variés, l'enfant s'amuse à le découvrir avec curiosité et appétit !



Smoothie-Memory

Du lait au smoothie, il n'y a qu'un fruit à ajouter, pour le régal des enfants !



Transvaser, mélanger, goûter

Lorsque le lait se marie avec d'autres matières, il prend de nouvelles couleurs, d'autres saveurs... Les enfants adorent cette cuisine de leur cru !



Pour voir les ateliers et les conseils de Coralie Costi, diététicienne - nutritionniste, membre du Comité des (Pas) Sages, retrouvez-nous sur : <https://www.facebook.com/candiababy>



Explorons ensemble !



À l'origine, et au cœur d'Hop'Toys, il y a une conviction née de l'expérience de ses fondateurs dans l'éducation spécialisée : tous les enfants ont un potentiel qu'il faut leur permettre de développer.

Depuis plus de 20 ans, Hop'Toys propose aux familles et professionnels de la petite enfance des jouets et outils permettant aux tout-petits de s'éveiller au monde en mobilisant tous leurs sens. Des jouets et outils innovants, ergonomiques, évolutifs et versatiles, qui offrent la possibilité à TOUS les enfants de grandir en s'amusant.

Il était donc naturel pour Hop'Toys d'accompagner le trio parents-enfants-professionnels et de mettre son expertise au profit, en proposant une activité de découverte, d'expérimentation et d'exploration correspondant au développement de l'enfant.



IDÉE D'ATELIER

La pêche aux animaux

Cette activité permet d'exercer la motricité fine des enfants, mais également d'affiner leurs capacités de discrimination visuelle grâce au tri par couleur. À l'aide de différents ustensiles, les enfants devront repêcher les animaux qui sont dans l'eau. Puis, il faudra les trier par couleur dans les différents bacs correspondants.

Le matériel

- Bac d'exploration rond
- Les figurines des animaux de la ferme en couleur.
- Les bols à peinture de couleur (identiques aux couleurs des animaux).
- Des ustensiles de motricité fine : kit motricité fine, petite passoire, louche, cuillère, etc.
- De l'eau.

L'installation

- Commencez par verser de l'eau à l'intérieur du bac d'exploration en y ajoutant quelques figurines. Montrez aux enfants les différents ustensiles à leur disposition et demandez-leur d'aller pêcher les animaux un par un.

- Chaque outil utilisé développe des compétences motrices différentes, c'est pourquoi il est intéressant de varier, pour que les enfants exercent leur dextérité, leur coordination et la force de leurs doigts de plusieurs manières. Cela permet également de rendre l'activité plus ludique !

- Lorsque les enfants repêchent un animal, demandez-leur de le placer dans le bol de la même couleur. N'hésitez pas à leur montrer et à verbaliser leurs actions : « Place le lapin bleu dans le bol bleu ». Cela permettra d'enrichir leur vocabulaire. S'ils en sont capables, vous pouvez leur demander de verbaliser avec des mots (« lapin », « bleu », etc.) ou avec des phrases simples.



Retrouvez cette activité et d'autres encore avec le bac d'exploration rond sur hoptoys.fr

quelle histoire, cette semaine nationale de la petite enfance 2021 !

Des parents subjugués, des professionnels inspirés et épanouis, des enfants curieux et joyeux, tels sont les miracles provoqués par la Semaine 2021, à entendre les uns et les autres... Il faut dire que cette année, plus de 6 700 lieux d'accueil se sont inscrits partout en France. Écoutez...

Un papa s'écrit :
**« je suis père !
J'ai joué avec
ma fille ! »**

De nombreux professionnels ont retrouvé le sens de leur travail, ils se sont redécouverts importants, utiles, investis d'une mission majeure.

« Avoir un projet aussi fort a valorisé l'équipe, elle a senti sa mission comme importante. Elle s'est rendue compte que son travail au sein d'une crèche est bien plus profond que ce qu'on peut voir » nous écrit l'association Lezartistes à La Réunion. « En particulier, la Semaine a été l'occasion de lutter contre l'illettrisme trop répandue sur l'île, car le thème de l'année a permis à nombre d'enfants de manipuler des livres. »

Dans le collectif, il y a aussi les parents.

Au jardin d'enfants municipal les Petits Géants à Cayenne,

« à travers notre projet Nos drôles d'histoires sous les tropiques, les familles ont compris qu'au-delà d'un projet c'est tout un collectif qui œuvre autour de leurs enfants pour permettre leur épanouissement.

Mais pas que cela, c'est également l'importance pour nous professionnels de les avoir à nos côtés, de les impliquer. Plus que jamais, le lien de confiance, la relation tripartite est fondamentale. »

À la crèche familiale les Coccinelles, à Grasse,
la Semaine a été pour l'équipe

« une planche de salut pour conserver dynamisme et imagination pendant cette période trouble ».

Les outils pédagogiques, pour mieux participer

Agir pour la petite enfance est une association pleine d'énergie. Son but étant de donner leur chance à tous les enfants de s'épanouir et de grandir heureux, mais aussi de soutenir les adultes, elle a décidé d'offrir le maximum d'outils au trio : parents, enfants, professionnels. Ces outils sont disponibles gratuitement sur le site de la Semaine Nationale de la petite enfance : semainepetiteenfance.fr

Outil n°1 : les ateliers

Les ateliers ayant remporté un trophée aux Girafes Awards et ceux imaginés par l'association et décrits dans le journal « La Voix des Girafes » sont disponibles, en format recette de cuisine, sur le site. Grâce à un moteur de recherche, tout visiteur du site peut choisir un jeu ou une installation qui sollicite l'intelligence musicale, spatiale ou linguistique, qui éveille l'observation, la coopération, l'estime de soi ou la motricité. Aucun doute, vous trouverez l'inspiration parmi les 200 propositions à votre disposition.

Outil n°2 : le kit de communication

C'est l'outil incontournable pour organiser au mieux la Semaine Nationale de la petite enfance chez soi ou dans sa structure.

Il y a là affiches, flyers, invitations et planches pédagogiques, designés par Thomas Ulmann, le graphiste de l'association : des supports de communication pour inviter les parents à l'évènement, pour exposer les projets de la Semaine dans la structure, pour inspirer parents et professionnels. Les collectivités aussi, qu'elles soient un institut, un hôpital ou une commune, utilisent ces outils colorés pour inviter, pour exposer leurs projets.

Outil n°3 : « La Voix des Girafes »

Le guide que vous avez entre les mains parle des tout-petits aux parents et aux professionnels de la petite enfance.

Il aborde des notions scientifiques, pédagogiques, culturelles, il donne la parole à de multiples acteurs de la

petite enfance et il contient un trésor, les fiches des ateliers lauréats aux Girafes Awards et d'autres installations imaginées par l'association.

Outil n°4 : les outils pédagogiques numériques de nos partenaires

C'est une idée de l'association pour offrir le maximum d'informations pédagogiques aux acteurs de la petite enfance. Des podcasts sont proposés cette année, grâce à un partenariat avec les éditions Milan et leur journal Babilles. Intitulés « Y en a là-dedans ! » ils nous font entendre Nawal Abboub, neuroscientifique, qui parle des bébés.

Outil n°5 : la boîte pédagogique

Vous l'avez sûrement déjà aperçue, c'est le plus volumineux des outils, contenant un ensemble hétéroclite d'objets et de documents, destinés à vous accompagner lors de la Semaine.

Il y a : 2 kits de communication (vus plus haut), 3 « Voix des Girafes » (idem), 4 planches pédagogiques (toujours pareil), et des dons de nos partenaires. Le ministère de la Culture offre le guide des 100 livres pour les tout-petits. Les éditions Milan offre son tout nouveau journal Babilles avec des affiches. Janod offre un jeu en bois, Kaloo une marionnette, l'École des loisirs un livre.

Dans ces outils, il y a de quoi informer, expliquer, réfléchir, jouer. Ces supports aident à organiser la Semaine Nationale de la petite enfance mais aussi donnent l'occasion d'approfondir ses connaissances sur le tout-petit, son environnement, son développement.

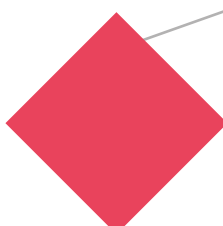


deux ministères et une association



Agir pour la Petite Enfance a deux soutiens du côté des ministères. Tout d'abord, le secrétaire d'État en charge de l'enfance et des familles, Adrien Taquet, qui était là pour inaugurer la 8^{ème} édition de la Semaine Nationale de la petite enfance : il s'est rendu à la crèche Liveli « Les Marcellins » à Orléans puis au Relais Assistantes Maternelles itinérant de la Communauté de Communes des Terres du Val de Loire. Histoire de réaffirmer le soutien du ministère des Solidarités et de la Santé à l'évènement.

Du côté de la Culture, Agir pour la Petite Enfance s'est trouvée un nouveau partenaire au sein du ministère de la Culture : Premières Pages, qui agit lui aussi pour sensibiliser les bébés à la lecture.



éclairage

« Premières pages, pour un mariage de la lecture et de la petite enfance »

Premières pages, la petite histoire

En 2009, Premières Pages naît, sous l'égide du Ministère de la Culture, avec pour mission de fabriquer et de distribuer un album de naissance pour les enfants de 0 à 3 ans. Le but étant de sensibiliser les bébés à la lecture, de réduire les inégalités, et de mettre en relation les professionnels de la lecture et ceux de la petite enfance.

Premières Pages veille à ce que les porteurs du projet mènent une réflexion autour des besoins du territoire en matière de lecture : où sont les enfants, où peut-on mettre des livres à leur disposition, faut-il être itinérant ?

La Drac et Premières Pages choisissent en commission les projets qui recevront le label Premières Pages.

Depuis 2013, le dispositif vise à se décentraliser et à s'ouvrir aux territoires. Premières Pages est aujourd'hui chargé de labelliser et de soutenir financièrement des initiatives locales qui présentent un projet autour du livre et de la lecture. Pour recevoir le label, les projets doivent répondre à deux exigences : s'adresser aux tout-petits de 0 à 3 ans et s'inscrire dans un territoire. Ce deuxième critère impose au projet de constituer un maillage sur le territoire, commune, département ou agglomération. Il doit être porté par une bibliothèque qui développe un programme autour du livre, en collaboration avec une structure d'accueil de la petite enfance.

Marion Loire, responsable de Premières Pages, souhaite que le partenariat entre Premières Pages et l'association Agir pour la petite enfance facilite les échanges entre professionnels de la lecture et de la petite enfance. Agir pour la petite enfance justement invite les bibliothèques labellisées Premières Pages à participer à la Semaine Nationale et à aller vers les professionnels de la petite enfance, elle encourage les professionnels à se rendre dans les bibliothèques Premières Pages, en particulier pendant la Semaine, pour y organiser des ateliers. Les chemins sont tracés, il n'y a plus qu'à les emprunter.

www.premierespages.fr



Les Caf et L'association

Les Caf sont, dans leurs départements, des acteurs fondamentaux pour promouvoir une politique en faveur de la parentalité. Elles sont 16 à avoir choisi d'être partenaires d'Agir pour la Petite Enfance. 16 Caf qui, avec l'association, s'adressent aux structures d'accueil de la petite enfance pour les inciter à participer à la Semaine Nationale de la petite enfance. 16, qui bénéficient en retour de l'accompagnement de l'association.



Quelques Caf remarquables

Dans les Vosges, la CAF a fait réaliser une carte interactive qui présente les lieux d'accueil participant à la Semaine et les ateliers mis en place. C'est là que l'on découvre la journée « Toute une histoire de transports » au multi-accueil L'île aux enfants, ou la séance « raconte tapis » au Ram Saint-Dié...

La Caf de la Charente a organisé une conférence en visio, animée par la neuro-scientifique Nawal Abboub sur le sujet : Comment les drôles d'histoires accompagnent le développement des bébés ?

La Caf de la Haute-Marne a elle aussi mis en place 2 visio-conférences, l'une par Nawal Abboub, l'autre par Anne Level, conteuse.

La Caf du Doubs a créé l'évènement « Tous_famille 2021 » pour que parents et enfants participent à des animations, comme une séance d'éveil musical en famille.

Citons aussi le webinar spécial petite enfance de la Caf de l'Hérault animé par le sociologue Julien Damon sur le sujet : « La petite enfance, un bon investissement ». Voilà un titre un brin provocateur pour faire bouger les lignes.

Les Caf ont de la ressource, d'autant plus lorsque l'association Agir les accompagne !



Agir pour la Petite Enfance encourage et épaulé les Caf

Tout d'abord, l'association fournit aux Caf partenaires, sous forme de mailings, des explications détaillées sur ce qu'est la fameuse Semaine, comment elle s'organise, ses objectifs, et ses outils pédagogiques. En effet, autour d'Agir pour la Petite Enfance, gravite une galaxie d'outils qui méritent quelques éclaircissements, comme les ateliers, les boîtes pédagogiques, les formations ECLA etc.

Munies de ces présentations, les Caf peuvent à leur tour s'adresser aux lieux d'accueil de la petite enfance de leur département. Elles disposent des mots justes et de tous les tenants et les aboutissants pour inciter les professionnels à participer à la Semaine.

Agir pour la Petite Enfance s'exprime aussi directement devant ces lieux d'accueil, soit en se rendant à des réunions de Caf, comme dans les Yvelines cette année par exemple, soit en participant à une réunion en visio. C'est l'occasion pour l'association de se

présenter et de répondre aux questions des professionnels.

Agir pour la Petite Enfance propose aussi aux Caf partenaires un bilan personnalisé de la Semaine dans leur territoire : combien de structures se sont inscrites, de quels types etc. Et puis, bien sûr, toutes ces Caf sont invitées aux Girafes Awards !

La boîte pédagogique

Conçue par l'association pour les professionnels inscrits, elle est offerte par la Caf aux structures de son département. Cette année, elle contenait : La Voix des Girafes, des kits de communication, des planches pédagogiques dessinées par Thomas Ulmann, le guide des 100 livres pour les tout-petits édité par le ministère de la Culture, le journal Babille, un livre de l'école des Loisirs, un jeu en bois Janod, une marionnette Kaloo.

Lorsqu'une crèche, un Ram, une médiathèque ou tout autre structure s'inscrit à la Semaine Nationale de la petite enfance, la Caf de son département lui offre une boîte pédagogique. Le kit de communication est alors personnalisé aux couleurs du département.

L'IRTS, partenaire de La Semaine Nationale de la Petite Enfance



nal du Travail Social d'Ile-de-France Montrouge Neuilly-sur-Marne (IRTS IDF) est un établissement géré par la fondation ITSRS créée en 1900. Elle a pour but la formation de travailleurs sociaux français et étrangers et la recherche en travail social.

L'IRTS IDF Montrouge/Neuilly-sur-Marne forme des travailleurs sociaux au métier de leur choix¹.

L'IRTS IDF Montrouge/Neuilly-sur-Marne organise des colloques, des journées d'études, des événements tels que « la biennale du film social » et « la Fête de la Musique » qui sont ouverts aux parents, professionnels et institutions. Ils témoignent de notre engagement pour le développement local social en lien avec nos partenaires.

Dans le cadre de sa mission d'animation du secteur professionnel, l'IRTS IDF Montrouge/Neuilly-sur-Marne a constitué un réseau de réflexion et d'échanges inter-champs (petite enfance, protection de l'enfance, handicap, santé mentale, exclusion, ...), interprofessionnel, interdépartemental et qui réunit des acteurs des secteurs publics et associatifs. A ce jour, le réseau constitué compte plus de 600 établissements et services.

Dans le secteur de la Petite Enfance, **80 places de formation d'Educateurs de Jeunes Enfants par année** sont ouvertes dans deux sites situés en région Parisienne, à Montrouge (92) et Neuilly-sur-Marne (93). L'IRTS IDF Montrouge Neuilly sur Marne accueille donc chaque année **240 futurs professionnels EJE**.

Chacun d'eux a construit un partenariat avec l'Université de Villetaneuse (Paris 13) pour un parcours de formation unique (universitaire et professionnel) permettant l'obtention d'un

diplôme d'Etat et d'une licence sciences sanitaires et sociales. La formation des EJE s'effectue en alternance, en immersion dans des établissements d'accueil collectif de la Petite Enfance, durant trois ans, auprès de familles, d'enfants, d'équipes et directions des secteurs sanitaire, social et de l'éducation.

L'IRTS IDF Montrouge/Neuilly-sur-Marne propose également des **actions de formation à destination des professionnels de la petite enfance**, après un diagnostic des besoins réalisé en concertation avec l'établissement ou le service demandeur. Il participe donc, au-delà de la **formation initiale** des futur(e)s professionnel(le)s, à **l'évolution des pratiques** dans le secteur de la petite enfance. En 2020, nous avons été sollicités pour animer des formations autour de l'observation du jeune enfant, du développement de l'enfant, ou encore sur le jeu.

La construction de projets Parent/Enfant/Professionnel fait partie intégrante de la formation des EJE.

C'est pourquoi, l'IRTS IDF Montrouge/Neuilly-sur-Marne est partenaire de la Semaine Nationale de la Petite Enfance depuis sa création. Nous sommes attachés ensemble à valoriser les projets du trio Parent/ Enfant/ Professionnel sur le territoire national.

www.fondation-itsrs.org

¹ Educateur de Jeunes Enfants, Educateur Spécialisé, Assistant de Service Social, Conseiller en Economie Sociale Familiale, Moniteur Educateur, Moniteur d'Atelier, Assistant Médical, Accompagnant Educatif et Social, Responsable de service en structure sociale et médico-sociale, Directeur d'établissement.

L'IRTS IDF propose des diplômes d'Etat de niveaux 3 à 7 et différents Master I et II en partenariat avec l'Université Paris XIII, Paris Dauphine et l'Université Paris-Est Créteil. L'IRTS IDF organise la formation continue de professionnels et accompagne les professionnels qui souhaitent obtenir un diplôme par le biais de la VAE.



Le plaisir de parler

Pour parler du langage, nous avons dialogué avec Flora Dumoulin, psychologue du développement et formatrice auprès des professionnels de la petite enfance. C'est elle qui a tout de suite évoqué le plaisir !



Le tout-petit est encouragé à parler lorsque plusieurs conditions se trouvent réunies. L'attachement d'abord : le dialogue s'instaure plus naturellement si l'enfant a confiance dans la disponibilité de l'adulte qui est sa figure d'attachement et si l'adulte considère l'enfant comme un être à part entière.

La diversité des milieux dans lesquels le tout-petit grandit est aussi un facteur essentiel. Car l'enfant « sur-protégé », qui n'a qu'une figure d'attachement et une vie sociale pauvre est moins autonome, met moins de distanciation entre lui et le monde.

Le besoin de parler se fait moins sentir, puisque l'adulte est là, et anticipe ses besoins. Un adulte trop présent, qui répond aux moindres désirs du tout-petit sans délai, éteint toute frustration chez l'enfant et donc tout besoin de s'exprimer, d'affirmer sa personnalité et de se faire entendre : pour réclamer, contester, approuver...

Ensuite, pour que l'enfant commence à parler, il doit prendre conscience de lui-même, du rôle actif qu'il peut jouer dans le dialogue. Cette conscience vient avec la motricité et le regard de l'adulte, sa manière de considérer le tout-petit. La motricité d'abord : Flora Dumoulin

nous explique qu'à chaque progrès moteur du tout-petit, l'enfant développe sa conscience de lui-même et des autres.

La distance qu'il découvre entre lui et les autres l'incite à parler. Puisque maman est dans la cuisine et qu'elle ne vient pas tout de suite me prendre dans ses bras, je vais l'appeler.

Les mots de Flora Dumoulin : « L'enfant construit sa conscience de soi lentement, à travers un grand nombre d'expériences, notamment corporelles répétées quotidiennement (...) Cette perspective laisse à penser que les grandes étapes du développement moteur constituent une immense avancée dans le processus d'individuation. Commencer à s'asseoir, à se déplacer, à se mettre debout, à marcher, c'est redécouvrir son environnement tout en se redécouvrant soi-même sous d'autres perspectives, avec de nouvelles compétences, de nouvelles sensations et intentions.

Le mouvement peut donc être considéré comme source de conscience ou connaissance de soi ». Le mouvement pousse le tout-petit à parler.

Un environnement favorable à l'émergence de la parole implique une certaine posture de l'adulte. Celui-ci se doit de s'adresser au tout-petit comme à un interlocuteur. Il ne s'agit pas là de

bavardage ou de bruit de fond, mais d'un dialogue qui fait comprendre à l'enfant qu'on attend de lui une réponse, qu'il est là dans une relation.

L'enfant apprend à parler quand on lui a fait comprendre qu'il avait son mot à dire. Car en s'adressant à l'enfant comme à un être entier, on encourage sa prise de conscience de sa personnalité. Plutôt que de parler à tort et à travers, il convient de dialoguer avec lui et d'employer le tu.

« Dialoguer avec lui, même lorsqu'il n'a pas encore les mots, l'aide à se penser comme acteur de l'échange verbal » dit encore Flora Dumoulin.

Le grand moteur du langage, le plaisir, voire le rire.

Lorsque le tout-petit voit ses copains rire à la lecture d'une histoire par exemple, il a envie de rire lui aussi et d'utiliser le langage pour faire rire.

L'enfant ne se met pas à parler pour faire comme l'adulte mais plutôt parce qu'il y voit un intérêt. Celui de rire par exemple, mais aussi celui de se faire comprendre ou d'exprimer ses émotions.

Donc en général, l'enfant parle avec plaisir.

Le blog de Flora Dumoulin :
www.laboussolledespetits.wordpress.com



CRÉER DES JOUETS
RESPONSABLES
·
CREATING
SUSTAINABLE TOYS



Janod, *Le pouvoir du jeu*

« Pour un enfant, jouer c'est explorer. »

C'est partir à la conquête du monde, visiter des territoires inconnus, s'inventer de nombreux métiers, être le héros de mille histoires, découvrir des émotions...
Jouer, c'est oser et oser, c'est grandir.

Nous, nous croyons au pouvoir du jeu, au pouvoir de jouer bien. L'audace s'apprend en s'amusant, l'action peut être source de fierté, l'imagination est le plus court chemin vers la confiance et le jeu peut enseigner la responsabilité.

Chez Janod, nous croyons que le bon jeu est celui qui permet à l'enfant de s'amuser et d'apprendre quelque chose sans même s'en apercevoir. Et là, c'est Bien joué !

Lien vers Les Super Pouvoirs des Jeux :

<https://www.janod.com/conseils-experts/category/les-super-pouvoirs-des-jeux/>



Le préparer à explorer son monde : celui d'aujourd'hui et celui de demain



Chez Janod, notre mission est d'être le meilleur compagnon d'aventure des enfants, celui qui l'aide à explorer le monde d'aujourd'hui et à préparer celui de demain.

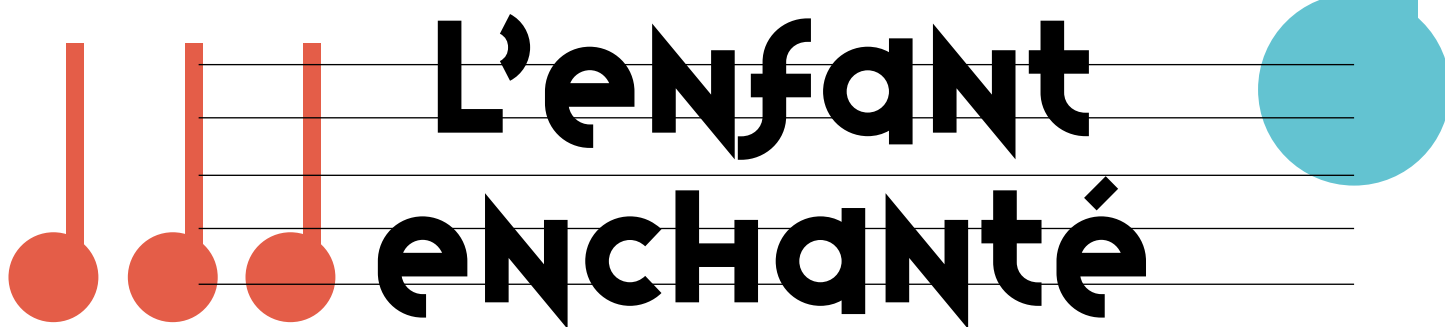
Nos besoins les plus essentiels reposent sur une nature en bonne santé. Mais celle-ci est aujourd'hui menacée.

La marque JANOD a donc décidé de se mobiliser avec le WWF pour contribuer à sa sauvegarde. Ainsi, une collection spéciale 100% éco-responsable a été développée avec cette ONG afin de sensibiliser les enfants à l'importance de la protection de l'environnement. Comment ? En leur transmettant de manière ludique des messages clés sur la préservation de la biodiversité.

Lien : <https://www.jouez-engage.fr/pr%C3%A9server-notre-plan%C3%A8te#WWF>

Découvrir :
<https://www.jouez-engage.fr/>

Dossier spécial musique



L'enfant enchanté

À propos de musique dans la vie des bébés, nous avons échangé avec Philippe Bouteloup. Il a souvent joué de la musique avec les tout-petits et beaucoup écrit sur le sujet. Grâce à lui, nous avons déniché de la musique un peu partout dans la vie des bébés. Écoutez.

L'enfant naît... en plein concert

Le bébé en a déjà entendu de belles dans le ventre de sa mère : en guise de prélude, 45 décibels gravitent autour de lui, faisant résonner les divers gargouillis de sa maman, mais aussi les voix du dehors, surtout les fréquences basses comme la voix de son père qui passent mieux à travers le liquide amniotique.

Une fois dehors, ça se poursuit avec ce que Philippe Bouteloup appelle « l'opéra familial » où parents, grands-parents, frères et sœurs, voisins et amis viennent disperser autour du berceau vocalises, onomatopées et autres formes de « parlé bébé » si particulier.

Tout le monde parle chanté pour le bébé, car chacun a sans réfléchir l'intuition que c'est ainsi qu'il faut faire : le timbre de voix élevé, une montée de la voix en fin de phrase alors qu'il n'y a aucune interrogation à la clé, une courbe mélodique pleine de variations, des séquences chuchotées, une accentuation amplifiée et un rythme de parole ralenti. C'est ainsi que Marie-France Castarède décrit le « babytalk » classique. Un vrai concert !

Partout dans le monde, les parents parlent à leur bébé en sachant qu'il ne comprend pas mais en ayant l'intuition que cette musique les mènera à la compréhension.

À côté de cet « opéra familial », il y a ce que Roland Barthe appelait « la symphonie domestique » : les bruits du quotidien, porte, parquet, cafetière, eau du robinet, séchoir à cheveux, ou comme

chantait Boris Vian, un frigidaire, un bel aérateur, une armoire à cuillères, un repasse limaces, un ratatine ordures etc. Là-dedans, le bébé a ses repères.

C'est son territoire qui est ainsi délimité par le bruit de l'ascenseur et du volet roulant. Dans cette bulle, le petit se sent protégé.

C'est aussi dans une enveloppe qu'il se love lorsqu'il chantonne tout seul. En effet, voilà le grand solo : le bébé babille ! Jusqu'à 7 mois environ, il babille pour sentir les vibrations de son corps. Gencives, abdomen, larynx, diaphragme... vibrent et lui procurent du plaisir.

Après 7 mois, grâce à ce qui s'appelle le contrôle audio phonique, l'enfant contrôle sa voix car il l'entend, il joue maintenant avec sa voix, il s'entend et s'amuse avec ça.

Dans ce solo, il jubile si on lui donne la réplique car alors cela veut dire qu'on l'écoute, que ce qu'il fait est important, qu'il peut continuer et même progresser. Bientôt Carmen !

Avec sa mère, le bébé est pris dans ce que Daniel Stern appelle un « accordage affectif ». Ensemble, ils s'accordent pour avoir le plaisir d'être ensemble, ils suivent une même intention.

La musique qui naît de cet accordage est harmonieuse. On lit chez Philippe Bouteloup : « À l'occasion de ces échanges vocaux mère-enfant, nous pouvons effectivement parler de musicalité. Les ajustements réciproques, l'utilisation de formes mélodiques, de nuances, de silences,

de différents rythmes et dynamiques vocales ne font aucun doute sur la créativité de ces premiers échanges. »

Jeu et musique

Philippe Bouteloup est musicien. « Je joue de la guitare » dit-il. Un musicien joue. Ça tombe bien, c'est comme les bébés !

Un bébé appréhende la musique comme la pâte à modeler : par le jeu. Il joue avec les sons, il les aligne, les gonfle, les étire, les répète. Il joue avec les sons comme avec l'eau qu'il transvase ou les boîtes qu'il empile. En les manipulant, en les comparant.

« L'enfant explore la matière sonore sans souci de forme, de vocabulaire et surtout de résultat » écrit Philippe Bouteloup. De même, l'enfant détourne les objets pour en faire des objets sonores, il « recherche le son aussi bien vocal que provenant des objets qui l'entourent. »

Avec un jeu, ou avec un bâton de pluie, le tout-petit commence par les sens : il regarde le bâton de pluie, il le goûte, l'écoute... Puis, avec le jeu comme avec le bâton de pluie, il passe au symbolique : il joue à la maman ou à l'abandon. Enfin, avec l'un comme avec l'autre, il joue en respectant des règles : il fait une partie de chat et il se met à jouer des notes et à chanter avec un copain.

Voilà : jeu et musique, même tintouin !
Partager la musique, à la crèche et à l'hôpital

Puisque la musique peut être un partenaire exceptionnel du développement de l'enfant, mettons du son, du rythme, des chansons là où l'enfant grandit ! Dans les structures d'accueil de la petite enfance et dans les hôpitaux.

Philippe Bouteloup écrit : « la musique fait appel à toutes nos facultés. Tout d'abord notre motricité et le développement du schéma corporel, que ce soit dans l'utilisation d'un instrument de musique ou, de manière plus fine, dans des jeux de doigts ou de vocalises. C'est aussi la discrimination auditive, le rapport au langage et au vocabulaire, comme par exemple la chanson. C'est également la notion de temps et d'espace, l'écoute de soi, de l'autre, de son environnement. »

Depuis plus de 30 ans, il joue de la musique dans les hôpitaux. Là où l'enfant est coupé de sa famille, notamment en néonatalogie, le musicien peut aider à tisser des liens. Il chante avec le bébé, ouvrant une porte, incitant le parent à l'imiter et à être en relation avec son enfant.

Les musiciens introduisent de l'imaginaire, encouragent la créativité au sein de l'hôpital, et facilitent la communication.

Lorsque les musiciens animent un atelier à la crèche, ils font avec les bébés. Ensemble, ils manipulent des objets, chantent. Et puisque le musicien apporte des instruments pour provoquer le plaisir de jouer avec les sons, « il est important de choisir des instruments qui donnent envie de trouver de nouvelles sonorités, comme

les sistres, maracas, hochets, cubes, cabassas et castagnettes. » À vos gammes, prêts, jouez !

De la lecture :

Des musiciens et des bébés, Èrès, 2010.
La musique et l'enfant à l'hôpital, Èrès, 2016.



Steve Waring et sa fille Alice

Steve Waring chante

« Monsieur Waring, tout de même, vous exagérez ! » dit un jour la maîtresse au musicien américain venu chanter *Le matou revient*.

« C'est pas moi, c'est la tradition ! » répond Steve Waring.

Car le fermier qui veut se débarrasser de son « vieux gros chat gris », tout comme les grenouilles qui parlent « le langage des gens », sont inspirés de chansons traditionnelles américaines que le musicien a adapté. Avec génie. Steve est né en Pennsylvanie aux États-Unis, avant de franchir l'océan pour s'installer en France, en 1965. Il est donc plein de ces airs de folk, de blues, et des chansons traditionnelles de là-bas.

Or la tradition aborde les sujets les plus graves, avec cruauté quelquefois, un humour grinçant parfois. « Les enfants aiment avoir peur » explique Steve Waring. Et oui, les contes peuvent faire peur, du moment qu'ils rassurent finalement. C'est ainsi que *Le matou revient* amuse les enfants. Même lorsque « l'enfant s'est noyé » ou qu'une « pluie de petits morceaux d'homme commencent à tomber... »

Et puis, ajoute le musicien qui fait entendre son accent américain même dans son rire, les enfants comprennent

très bien les paroles « si on chante bien ». Et là, évidemment, ce monsieur-là sait de quoi il parle. Quand il chante, il miaule, il broute, il croasse.

Il explique qu'il a pu chanter une heure avec des enfants dans une crèche « parce que je suis musicien ! Ça passe avec les bébés. »

Passionné par les sons, il n'a pas que la guitare comme corde à son arc, mais aussi le banjo, la guimbarde, les percussions corporelles, le saxo et même la vielle à roue.

« Les bébés sont très bon public si on varie les sons, les rythmes ! »

D'ailleurs, même avec un portique de phonolites, composé de lauzes d'Auvergne, autrement dit de pierre plates qui sonnent fort et clair, les bébés écoutaient calmement. Steve Waring était impressionné de les voir écouter si attentivement.

Que dit sa fille de cet exploit ?

Alice Waring joue

Alice Waring joue devant des tout-petits, dans des écoles, des crèches, des théâtres, des festivals. Sur l'écoute des enfants, elle est tout aussi éblouie. Alice a créé et joué de nombreuses fois « Le chant de la tourterelle », l'histoire d'une petite fille de 4 ans qui reçoit le cadeau d'une tourterelle. Mais l'oiseau s'envole et la petite fille part à sa recherche.

« Les enfants sont captivés, ils ont une manière d'écouter très forte. Ils regardent avec de grands yeux mais tout leur corps est là, ils sont entièrement présents. »

Les enfants prennent tout ce qu'on leur donne, ils sont attentifs à l'énergie du comédien. Il faut donc être à la fois détendu et énergique.

« Il faut être dans la relation, explique Alice, vivre chaque moment, être là, dans le présent, heureux d'être là. »

Alice Waring est cette petite fille, elle est aussi le mouton, le poisson qui se présentent sur son chemin, elle joue de multiples instruments de musique - la flûte irlandaise pour le train qui fonce, la clarinette bambou pour la berceuse - elle chante, elle fait danser ses mains qui deviennent un oiseau ou un papillon.

Elle est de plain pieds avec les enfants qui la regardent et l'écoutent et perçoivent ses émotions et l'énergie qu'elle dégage.

Les enfants captent tout, Alice leur donne tout : sa voix, ses mains, son sourire !

Les gestes, dit-elle, peuvent être très poétiques, les mains dansent pour devenir oiseau. Le corps entier peut être vecteur d'histoire, devenir feu ou musique.

Il faut donc jouer avec sincérité, être présent et heureux de l'être, chanter en y croyant, bref être un grand artiste, pour emporter l'attention extraordinaire des tout-petits et leur procurer du plaisir et de la joie.

Le prochain spectacle et album réunit un quintet familial : père, fille, gendre, nièce et mari. Sortie en septembre « Steve Waring, 50 ans de scène »

Kaloo... une bulle d'amour pour les aider à réussir leur entrée dans le monde.



Chez Kaloo, on sait combien les premières fois sont précieuses, pour le nouveau-né comme pour ses parents. Ce premier étonnement au coin de l'œil quand il entend le son des grelots, ce premier sourire délicat et discret quand il serre son doudou contre lui, ce premier regard rieur et intense quand le papier bruisant réagit sous ses doigts, c'est l'éveil à la vie.



C'est pour aider les tout-petits à réussir leur entrée dans le monde, progressivement, délicatement, que Kaloo a créé un écrin de douceur plein d'attentions.

Un cocon qui rassure, protège, veille et éveille nos petits.

Une bulle d'amour à la fois protectrice et captivante.

Une bulle dans laquelle se glissent ses premiers compagnons, doux, rassurants, réconfortants.

Une bulle dans laquelle s'immiscent ses premiers jeux d'éveils sensoriels, chaleureux, délicats, apaisants.

Kaloo a fait des premières fois le cœur de son histoire pour accompagner parents et enfants à s'éveiller tout en douceur.

Douceur et éveil sensoriel avec la nouvelle collection Stimuli développée en collaboration avec des experts de la petite enfance.

Découvrir :
www.kaloo.com
www.jouez-engagé.fr



Loris Malaguzzi

tous Les chemins MÈNENT à... La connaissance

À entendre Elisabetta Borciani, enseignante à Reggio Emilia depuis 30 ans et Bernadette Moussy, spécialiste des pédagogues dans l'Histoire, Loris Malaguzzi était quelqu'un. Mais qui ? Qui était cet homme né en 1920 à Correggio ? Qu'a-t-il apporté à sa ville, aux enfants, aux parents, aux éducateurs ?

Une pédagogie constructive, toujours en mouvement

Loris Malaguzzi était en recherche permanente, s'interrogeant sans cesse. Aucune certitude ne le poussait à écrire sur sa pédagogie. Aujourd'hui, pour le suivre, pour comprendre ce qu'il suggérait, il faut partir de sa conviction que l'enfant a de multiples capacités, qu'il grandit en essayant divers chemins, que l'adulte se doit de l'écouter, de l'observer et de lui suggérer un maximum de possibilités.

Avant tout, situons le contexte : Loris Malaguzzi a 25 ans lorsque la guerre se termine en 1945. Sa ville, Reggio Emilia, est en ruine. Il assiste alors à un grand élan populaire où parents et mouvements de libération des femmes décident de reconstruire la ville, de bâtir des écoles avec les briques des immeubles détruits.

On veut construire une culture nouvelle plus respectueuse de l'homme, en commençant par l'enfant.

L'état d'esprit est à la gestion directe des écoles par les habitants, la prise en main de son destin par les hommes et les femmes de Reggio Emilia. Les habitants co-gèrent les lieux d'accueil,

et co-construisent une nouvelle approche pédagogique.

La première école municipale est créée en 1963, sur l'initiative de la ville seule. C'est là que Loris Malaguzzi entre en scène.

Pédagogue et psychologue, il choisit le dialogue avec les organisations politiques et sociales : ville, parents, groupes pour l'émancipation des femmes.

Enfants et adultes citoyens

L'enfant est le sujet central, le cœur de la ville : l'enfant est citoyen.

Reggio s'est construite après-guerre avec la volonté de faire bloc face à la barbarie et d'agir ensemble, en communauté. Les enfants en font partie et il faut leur reconnaître des droits comme n'importe quel membre de la société.

L'enfant est acteur, constructeur de sa culture.

Les enfants n'ont pas seulement des besoins, ils ne doivent pas être surprotégés, mais considérés comme des êtres-humains curieux et sociaux, avec d'énormes potentialités : d'après Loris Malaguzzi, « au lieu de toujours protéger les enfants, nous devons leur donner la reconnaissance de leurs droits et de leurs forces. »

En tant que citoyen, l'enfant doit être écouté. Sa parole doit être valorisée.

Cet état d'esprit a poussé Loris Malaguzzi à organiser, dans les années 1960 des sorties dans la ville, afin de rendre visibles les projets des enfants. Reggio se transformait, envahie de peintures et d'installations.

Si les enfants sont des citoyens, ils ont une voix dans leur ville, et leurs réalisations méritent un affichage.

La parole des enfants sur leur ville est écoutée. Les enfants apportent aussi des choses à leur ville, comme un rideau pour le théâtre de la ville. Ils ont une vie sociale !

Encore aujourd'hui les mots de Loris Malaguzzi accompagnent les enseignants qui valorisent le travail des enfants : ils photographient leurs activités, filment, prennent des notes, organisent des expositions et partagent cette documentation avec les parents. Des rencontres ont lieu entre les éducateurs et les parents, les rapports entre les enfants et la communauté y sont évoqués.

A Reggio, les enseignants considèrent les parents comme des partenaires, la communication et même la participation sont primordiales entre enseignants et parents.

Les parents sont invités à dialoguer avec les éducateurs et à s'intéresser à tous les enfants.

Ils s'engagent à prendre soin de l'école comme d'un lieu central de leur ville.

Rappelons que les parents ont été à l'origine un moteur dans la reconstruction de la ville après-guerre. Après le fascisme, ils ont voulu investir dans le futur de leurs enfants.

À propos d'interaction

Dans chaque salle de classe, il y a une zone centrale pour les rencontres et des espaces pour travailler seul. Les enfants passent librement de l'un à l'autre. Il est important que les adultes interviennent le moins possible dans les échanges entre enfants. Les enfants s'observent entre eux et entretiennent une relation fertile.

Du côté des adultes, ceux-ci sont tous sur un pied d'égalité, aucune hiérarchie n'existe entre directeur et professeur et les enseignants d'un groupe-classe suivent les mêmes enfants durant toute leur scolarité. De même, le personnel de cuisine et les agents d'entretien

font partie de l'équipe éducative et participent aux réunions.

« De là s'ouvre un monde de relations, de participation et d'échanges avec les enseignants, cuisiniers et auxiliaires et avec d'autres parents, ce qui ouvre la possibilité de connaître et appréhender le projet éducatif de l'école et de l'entrelacer avec le projet éducatif de la famille. »

L'enfant acteur de son éducation

L'enfant est respecté comme un être sensible et unique. Chercheur, il est le premier acteur de son éducation. Il n'est pas passif, dans l'attente d'un enseignement à sens unique. Curieux, il cherche à s'expliquer le monde qui l'entoure.

Et pour que les enfants puissent jouer leur rôle, il faut des adultes à l'écoute. Des adultes qui observent, qui s'interrogent, qui nourrissent une documentation, autrement

dit une description du processus d'apprentissage des enfants. Des adultes qui partagent leurs observations. Et proposent des chemins.

Ainsi, les éducateurs n'ont aucun objectif en tête lorsqu'ils proposent aux enfants de représenter une figure. Ils ne font que mettre à disposition des enfants du matériel, le plus varié possible, afin que les enfants aient plusieurs accès à un même sujet.

Plusieurs chemins sont toujours possibles et chaque enfant empruntera le sien, voire une variété de chemins, selon ce qu'il aura trouvé en cours de route.

En observant tout cela, les adultes connaissent mieux la façon qu'a l'enfant de construire ses connaissances.

Les adultes doivent donc être capables d'être dans l'incertitude. Prêts à tout, attentifs, à l'écoute. En cela, Loris Malaguzzi bannit ce qu'il appelle la pédagogie prophétique : « la pédagogie prophétique sait tout à l'avance : elle sait tout ce qui va se passer.



Elle sait tout et n'a pas d'incertitude, elle est absolument imperturbable, elle contemple tout et prophétise tout et voit tout, voit tout au point qu'elle est capable de donner des recettes pour chaque partie d'une action, minute par minute, heure par heure, objectif par objectif, de cinq minutes en cinq minutes. Ceci est une chose grossière et lâche, qui est humiliant pour l'ingéniosité des enseignants et une humiliation complète et visible de l'ingéniosité et du potentiel des enfants. »

Les enseignants acceptent l'imprévu puisque justement il n'y a pas de programme. Les adultes doivent croire en l'enfant, être conscients et convaincus de leur force, grandeur, capacité. Et être capables, eux les grands, de tout remettre en cause, à chaque découverte des enfants. Capable de vivre dans l'ignorance de ce qui va advenir. Tout cela en restant sur le qui-vive, car il ne faudrait pas rater la démonstration de l'enfant : son habileté, sa créativité lorsqu'il découvre par lui-même comment défaire un nœud ou construire un tunnel en papier.

En guise d'illustration : les progettazione.

Le progettazione est un processus, et non une méthode, pendant lequel l'enseignant propose aux enfants d'enquêter sur une question. Par exemple, l'enseignant apporte un objet en classe ou modifie l'environnement de la classe.

Les enfants sont donc des chercheurs libres de s'atteler à leur question pendant plusieurs jours ou semaines : il n'y a pas de durée limitée.

Dans leur livre, Adeline Charneau et Kevin Rebecchi prennent l'exemple de la table que les enfants souhaitent faire construire par un charpentier. C'est à eux de prendre les mesures et de les communiquer audit ouvrier. Les enfants ont alors « testé et inventé de nombreuses façons de mesurer. Ils ont utilisé une ficelle, leurs corps, leurs chaussures. » Le progettazione est une belle démonstration de l'ouverture à l'imprévu, du rôle de chercheur des enfants, de la nécessaire interaction, de la liberté d'expérimentation et du temps laissé aux enfants pour trouver une solution.

Les chemins de la connaissance

Cette incertitude que les adultes doivent respecter est possible parce que les adultes croient aux multiples capacités de l'enfant. Loris Malaguzzi parle des 100 langages de l'enfant, comme autant de modes d'expression, voies d'accès à la connaissance, façons de rencontrer l'autre.

« L'enfant, en tant qu'être humain, a cent langages, cent façons de penser, de s'exprimer, de comprendre, de rencontrer l'autre à travers une pensée qui rassemble et ne sépare pas les dimensions de l'expérience. Les cent langages sont une métaphore de l'extraordinaire potentiel des enfants, des processus cognitifs et créatifs, des nombreuses façons dont la vie apparaît, et dont la connaissance est construite. Les cent langages doivent être compris comme une volonté de se transformer et de se multiplier, dans la coopération et l'interaction entre les langages, entre les enfants et entre les enfants et les adultes. »

L'enfant est tellement capable, tellement riche, il peut emprunter tant de chemins, comme les mots, le dessin, la sculpture, la danse... Il faut absolument lui offrir la chance de s'exprimer de ces mille façons, le laisser acteur de ses découvertes, de toutes les manières possibles et imaginables.

Les crèches et écoles en particulier doivent valoriser ces multiples modes d'expression, verbaux et non verbaux. Il y a là aussi une critique des écoles traditionnelles qui séparent la tête de l'élève de son corps et lui imposent de « penser sans main, de faire sans tête (...) d'écouter et de ne pas parler, de comprendre sans joie. »

C'est pour que l'enfant puisse s'exprimer et découvrir le monde qu'il faut le laisser faire, l'observer pour peut-être lui proposer un chemin nouveau, l'écouter et retenir quelque part ce qu'il a fait.

C'est pour cela aussi qu'il faut mettre à sa disposition une variété de matériel. Et qu'il doit être en contact avec la nature le plus possible et le plus librement possible.

Le matériel proposé aux enfants compte généralement des matières naturelles ou recyclées que les enfants manipulent sans méthode. Il doit être

rangé harmonieusement. Les enfants peuvent apporter du matériel ou en fabriquer.

Sont mis à disposition des enfants « des chevalets, différents types de peinture, de l'argile, des objets recyclés, différents types de papiers, crayons et stylos, un four pour la cuisson de l'argile, des tables à dessin, des évier, ou encore des tables et des chaises pour les enfants (...) Les enfants s'en servent pour modifier et manipuler leur environnement pour créer leur compréhension du monde » écrivent Adeline Charneau et Kevin Rebecchi. Dans les écoles Reggio, l'environnement occupe une place déterminante, rien n'est disposé au hasard. L'environnement est pensé pour être chaleureux, agréable, harmonieux et esthétique.

Il doit évidemment animer la curiosité des enfants et favoriser leurs multiples parcours. Pour encourager cette recherche, il faut proposer autant de matière riche en possibilité, autant d'objet peu structuré mais que l'on peut retravailler.

D'après Adeline Charneau et Kevin Rebecchi, l'environnement est considéré comme le troisième enseignant.

Par exemple, l'entrée est spacieuse car elle doit pouvoir réunir un grand nombre de personnes, enfants, professionnels et parents. De même dans la salle à manger, on soigne la décoration, mettant de la porcelaine et du verre.

Un espace, conçu pour accueillir tous les enfants, fait aussi office de vestiaire, c'est là que les enfants se croisent, s'entraident, discutent. Pour faciliter les échanges, la cuisine peut être vitrée, il existe des passages entre les salles de classe, des trous ou des fenêtres.

Un des chemins de la connaissance emprunté par l'enfant est le langage esthétique. Dès les années 1960, Loris Malaguzzi avait donc instauré des ateliers artistiques dans les écoles. Il s'agit d'un lieu qui accueille aux côtés des enfants, un professionnel ayant des connaissances artistiques, appelé atelierista. Personne diplômée en arts et ayant des compétences pédagogiques, l'atelierista permet à chaque enfant de découvrir les différentes techniques pour explorer les cent langages.

Les échanges y étaient très forts, très riches entre éducateurs, enfants et la

personnalité artistique. Là se construit la connaissance par la peinture, le dessin, les mathématiques...

L'atelier est un espace donné où sont mis à disposition des enfants du matériel d'art et des matériaux naturels. L'atelier est un lieu d'exploration multisensoriel.

Le matériel et les outils sont visibles et faciles d'accès, présentés de manière attractive. Les enfants d'ailleurs participent à leur disposition, et à leur entretien.

L'enfant exploite ici ses cent langages et travaille avec les autres, pour formuler des hypothèses, les vérifier, en conclure des théories et construire sa réalité.

Le temps est aussi considéré à Reggio Emilia comme une entité précieuse qui doit être laissée à l'enfant, car ils ont le leur qui doit être respecté. Ainsi chaque étape majeure de la journée, comme l'arrivée, le repas, le départ sont considérés comme précieux, ils ne sont pas bâclés. Et lors des explorations, les enfants ont le temps de chercher, de douter, de ne rien faire, de revenir à une expérience laissée en suspens. Les enseignants suivent les enfants pendant plusieurs années, ils n'attendent pas de résultat à un temps donné, mais laissent chacun avancer à son rythme.

Aujourd'hui, l'approche Reggio essaime un peu partout dans le monde, une exposition présentant la pédagogie voyage par monts et par vaux, elle n'est étrangement pas encore passée par la France...

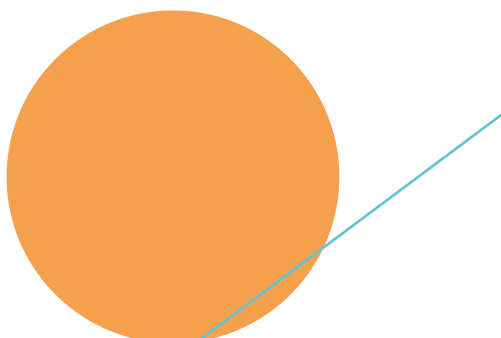
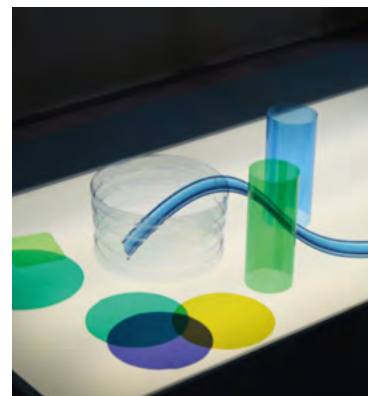
De la lecture :

Les pédagogues dans l'Histoire, entre invention et continuité,
Bernadette Moussy, 2016, éditions
Chronique sociale.

Reggio Emilia, une pédagogie innovante de la petite enfance,
Adeline Charneau et Kevin Rebecchi,
2020.

« Notre objectif est de faire une école qui est un lieu de recherche, d'apprentissage, de révision, de réexamen et de réflexion. »

Loris Malaguzzi



Lapurla - Les enfants explorent

L'enthousiasme suisse pour l'art dès le plus jeune âge

Cette année, la Suisse a attiré notre attention, Lapurla en particulier, à qui nous décernons le Prix international des Girafes Awards 2021. Lapurla, qui phonétiquement évoque « l'art pour l'art », est une initiative suisse qui s'est donnée pour ambition de rendre réel l'éveil artistique et la participation culturelle des tout-petits.

Petite histoire

Au départ, il y a un texte de référence conçu par la commission suisse pour l'Unesco et le Réseau suisse pour l'accueil extrafamilial. On y lit que « Pendant les premières années de leur vie, les enfants apprennent par l'action, la coopération et le dialogue avec d'autres personnes. Leur intellect n'apprend pas seul mais en même temps que leurs corps, leurs émotions et leurs sens. » On est en 2012. Puis, la Haute École des arts de Berne, sous la gouverne de Karin Kraus, s'est intéressée au sujet et a publié la brochure « Éveil esthétique et participation culturelle dès le plus jeune âge ». On est en 2017. Enfin, « Lapurla - Les enfants explorent » naît pour mettre en application ce que ces textes préconisent. Lancée à l'initiative du Pour-cent culturel Migros et de la Haute École des arts de Berne, co-dirigée par Jessica Schnelle et Karin Kraus, depuis 2 ans, Lapurla accompagne des projets pilotes exemplaires. Voyons quelles sont ces idées si réjouissantes et observons ce qui se fait sur le terrain, en Suisse.

Les idées

Petit artiste

Le petit enfant s'approprie le monde par le biais de ses 5 sens, il l'expérimente de mille façons. C'est en soi un geste artistique pur car l'artiste aussi explore toutes les possibilités offertes par un objet et aime l'utiliser de manière détournée. Le petit enfant qui grandit est comme l'artiste qui crée.

Les activités artistiques sont riches d'enseignement pour les tout-petits. Il faut donc jouer, et vite, sur l'environnement dans lequel l'enfant se développe pour que celui-ci l'incite à créer et à s'exprimer par l'art. Si le tout-petit a besoin de l'art pour grandir, il faut lui permettre de s'adonner à cette activité et l'y encourager !

Grands artistes

Les adultes en premier doivent se montrer créatifs. Oublier la recherche d'un résultat pour se donner pleinement à l'activité même, au processus. Puis s'émerveiller devant ce qui advient par surprise.

« Cela exige de la part des adultes un minimum de sens critique vis-à-vis des stratégies habituelles (...) pour découvrir chaque jour de nouveaux chemins et explorer joyeusement le monde avec l'enfant. »

Voilà ce que dit le texte aux parents : émerveillez-vous devant les petits événements du quotidien, mettez, vous aussi les mains dans la peinture, d'égal à égal avec votre enfant, vous l'entendrez mieux vous parler avec ses multiples langages...

Le texte de l'école de Berne parle beaucoup de CRÉATIVITÉ : « Pour développer sa créativité de manière optimale, il faut par principe être prêt à tout remettre en question. »

La créativité est comprise ici dans un sens très global, comme une manière d'être. A l'âge le plus jeune, la créativité est expressive, car l'enfant ne cherche aucun résultat, il joue et se réjouit de produire des effets inattendus.

La créativité, c'est la joie de la découverte. Oui, c'est ça, la créativité est « la capacité de penser de manière innovante, et de convertir cette pensée en action. » En étant créatif, l'enfant se montre capable de trouver une autre voie.

Il apprend à déterminer le cours de son existence et à résoudre les problèmes. C'est pourquoi « il convient de laisser l'enfant trouver par lui-même ses propres solutions créatives. »

Autre gros mot, L'ÉVEIL ESTHÉTIQUE : sachant que le mot esthétique vient

de aïsthesis en grec ancien, qui signifie « perception sensorielle », « connaissance par le biais des sens », l'esthétique c'est tout ce qui anime les sens. C'est justement le quotidien d'un tout-petit.

Écoutez ça, tout y est : « Le monde dans lequel vivent les enfants, tout comme les adultes, n'est pas celui qui est, mais celui qu'ils se forgent à partir de leurs perceptions et qui, en tant que tels, se distinguent de tous les autres mondes. »

Les enfants manipulent le matériel esthétique avec curiosité, joie et soif de comprendre. Les choses qui adviennent sont en général inattendues : « il faut être attentif à ce qui surgit par hasard. En reconnaissant la valeur de ces effets secondaires non désirés, on incite l'enfant à persévérer. » C'est pour ça que les adultes doivent avoir une attitude valorisante : porter attention à l'aléatoire et l'accepter.

Pense-bête pour une expérience esthétique intelligente

Lorsque le tout-petit explore, ce qui l'intéresse est moins le résultat que l'expérience qu'il acquiert en manipulant un matériau, un objet ou une situation. Pour que sa liberté d'expression soit réelle, il faut que l'activité de l'enfant soit volontaire, que l'enfant soit motivé



Photo : Teddy Amstad



Photo : Annika Brantschen



Photo : Simone Carlo Surace

par des raisons qui lui sont propres, qu'il se sente bien, en sécurité, qu'il ait le choix des matériaux, qu'il ait plaisir à s'adonner à cette activité et que les adultes l'encouragent.

Valoriser les créations du tout-petit, c'est aussi les exposer : organiser une exposition, jouer sur scène etc. En découvrant les différentes réponses apportées par les copains à une même question, les enfants apprennent à tolérer les contradictions : ce qui est autre, différent, m'enrichit et devient source d'inspiration.

Pour que l'environnement soit stimulant, il faut :

De l'espace...

Les lieux ont une influence sur les enfants, ils incitent à agir d'une certaine manière. En particulier, « la possibilité de transformer les espaces joue un rôle décisif : des équipements polyvalents et mobiles suscitent sans cesse de nouvelles manières de les utiliser. »

Un espace dégagé, chaleureux, lumineux, aéré et un petit nombre d'équipements, remplacés régulièrement ou combinés d'une nouvelle manière ouvrent plus de possibles. Les murs, le sol peuvent être proposés comme surface de travail. Les enfants doivent pouvoir accéder facilement aux matériaux. Il est conseillé de ménager des espaces calmes, pour récupérer, pour « être tranquille tout en étant présent. » Des zones d'observation permettent aux enfants de regarder leurs copains.

Et du temps

Des temps libres pour que les enfants puissent se plonger dans leurs activités sans être interrompus.

Encore un gros mot, la PARTICIPATION CULTURELLE, propose aux enfants d'aller rencontrer l'art quelque part et aux artistes d'aller rencontrer les enfants dans les différents lieux d'accueil. On pense à la notion

« d'éducation par la communauté. » L'idée est que les enfants sortent des espaces qui leur sont réservés, et que ces expériences soient quotidiennes et non pas exceptionnelles. Les enfants ont besoin de temps pour s'habituer à un nouveau lieu comme un musée ou un théâtre.

Pour approfondir cette question, parlons de Lapurla, qui justement permet aux enfants de 0 à 4 ans d'explorer les institutions culturelles. Lancée à Zurich puis en Suisse romande depuis 2020, l'entreprise soutient 12 projets exemplaires encore en phase d'expérimentation.



Prix
International

Un exemple sur le terrain

« La médiatrice, l'éducatrice et le surveillant »

Le projet est simple : emmener les enfants au musée. Sauf que la garderie de Montelly à Lausanne n'en est pas à son premier coup d'essai. Et le constat est décevant : les enfants de 2,5 ans à 5 ans ne sont pas les bienvenus au musée. Or, les enfants sont plus que partants pour aller au musée, ce sont les parents qu'il faut convaincre que cette participation culturelle est possible et bénéfique : « les enfants ont besoin d'adultes créatifs » écrit Karin Kraus.

Pour que ça change, 3 acteurs se sont réunis, accompagnés par Lapurla : aux côtés du Centre de vie infantile de Montelly, se sont associés le musée des beaux-arts de Lausanne et l'association Enfance pédagogie. Le musée veut rendre ses expositions accessibles aux plus petits, la garderie souhaite emmener les enfants au musée et le partenaire Enfance pédagogie veut les accompagner.

Vu comme ça, ils veulent tous la même chose.

Pour concrétiser tout ça, ils se sont écoutés.

Finalement les éducatrices avouaient leurs craintes : elles n'y connaissent rien à l'art, lequel d'ailleurs est quelquefois une blague, et les musées ne sont pas faits pour les petits.

Le responsable du service de sécurité du musée a aussi été invité à une séance de réflexion. Il a raconté son

métier, sa formation. Les éducatrices ont presque découvert que le gardien de musée pouvait être un allié lors des visites avec des enfants. Quelle trouvaille !

Les éducatrices sont revenues à la charge sur leur pire cauchemar : qu'un enfant tombe du grand escalier, qu'un enfant abîme une œuvre...

La médiatrice réalise à son tour quelque chose : l'œuvre que les enfants découvrent, ce n'est pas seulement le tableau de Vallotton, c'est l'ensemble, l'escalier, les portes qui s'ouvrent toutes seules, la grille d'aération au sol etc.

Ensuite, chacun s'est mis à la place de l'autre : le surveillant du musée s'est pris pour un enfant, la médiatrice pour l'éducatrice, l'éducatrice pour le surveillant.

Chacun a raconté son métier, les tâches du quotidien, les normes à respecter...

C'est là que le surveillant s'est écrié : « dans un musée, on ne crie pas, on ne court pas et on ne touche pas ! »

Et la conseillère pédagogique de s'émouvoir : Mais... mais... le tout-petit découvre le monde en courant, en faisant du bruit et en touchant tout ce qui passe !

Voilà le gardien qui ouvre de grands yeux fascinés. Il s'imagine déjà, des tout-petits dans les pattes, les cris qui résonnent dans les grandes salles, les mains curieuses qui veulent toucher la sculpture. Et soudain, il trouve ça fantastique ! Maintenant qu'il comprend. Il faudra simplement adapter la visite.

Les visites ! appuient les éducatrices. Car elles ont compris elles aussi que

la sortie au musée devait se répéter, pour que les enfants aient le temps de s'habituer aux lieux traversés. Sans parler du trajet pour arriver au musée, pendant lequel elles se sont prises pour des enfants et ont observé les voitures, les chiens, les magasins... Autant de stimulations et de risques qui prennent toute l'énergie des enfants.

Une fois devant les portes du musée, tout le monde est repu, on en a assez vu. Les œuvres d'art, ça sera pour la prochaine fois.

Voilà. En travaillant tous ensemble, en passant le costume du gardien, de l'éducatrice, et du tout-petit, on construit un projet intelligent. On co-construit !

Et pour faire encore mieux, en attendant la sortie en vrai avec les enfants de Montelly, les éducatrices ont reçu une reproduction d'une œuvre du musée et une mission : noter ce qu'elles ressentent, se demander ce que les enfants y voient et imaginer ce qu'elles peuvent faire autour de cette œuvre avec les enfants à la garderie.

La conseillère pédagogique explique : nous aimerions que les éducatrices aient un dialogue sur l'œuvre avec l'enfant. L'œuvre devient un prétexte au dialogue. Nul besoin de connaissances en art. Il s'agit de travailler sur les émotions et la relation. Pour cela, il faut évidemment être disponible, avoir du plaisir à être dans l'instant avec l'enfant.

Avec tout ça, si on n'a pas tous envie de retourner au musée.

De la lecture :
www.lapurla.ch



Photo : Anna Beck-Wörner

S'émerveiller

*Catherine Lefevre, Responsable pédagogique
du Réseau Lively crèches*



Une Semaine Nationale de la petite Enfance, des milliers d'heures de partage entre enfants, parents et professionnels. Puis des centaines de dossiers reçus, des dizaines d'experts, dédiées à la découverte et à l'analyse des projets présentés, pour aboutir à un palmarès, le 8 octobre : la remise des Girafes Awards.

S'émerveiller de l'énergie déployée, s'émerveiller de la qualité des projets mis en place. S'émerveiller des projets innovants, collaboratifs, multiculturels. Garder les yeux et le cœur ouvert ; Accueillir avec empathie, et envie. S'ouvrir aux autres avec leurs différences et complémentarités, s'ouvrir au monde environnant. Se sentir chanceux d'être témoin des réflexions menées en équipe, évaluer avec humilité les projets déployer.

J'ai fait partie du jury des Girafes Awards 2021 ! Vous m'avez fait sourire, mis des étoiles dans les yeux, vous m'avez émue et surtout, vous avez fait revivre en moi la petite fille. Cette dernière a pris plaisir à découvrir les mots, les histoires, les contes que vous avez imaginé, dessiné, chuchoté. Vous m'avez offert l'émerveillement. Cet acte complexe, et indispensable en toute petite enfance, et que les histoires peuvent offrir.

L'émerveillement est fondamental au développement de l'enfant, à la mise en place des apprentissages. L'émerveillement est l'émotion génératrice d'éveil, de questionnement. Elle est l'élément de base de l'éducatif.

L'émerveillement ou l'étonnement incite à être curieux, et à satisfaire cette curiosité, à apprendre.

L'émerveillement génère les apprentissages, les connexions et plasticité neuronales.

Regarder, et s'ouvrir à ce qui est donner de voir, d'entendre, de sentir.

Être ancré dans le présent pour accueillir et laisser place en soi aux émotions. Il est fonction de notre personnalité et individualité ; Chez l'enfant il s'agit d'une faculté innée, d'une émotion existentielle.

L'enfant s'émerveille de l'arc en ciel qui apparait après la pluie, ou encore du ciel étoilé chaque soir. Il s'émerveille de la vague qui sans cesse avance puis recule, et de la pluie qui peut apaiser sa soif.

Il s'étonne de la cause à effet de l'interrupteur sur la lumière qui s'allume et s'éteint.

C'est toujours, la question sous-jacente qui « oblige » l'adulte à l'explication du monde.

C'est le regard étonné de l'enfant, et les pourquoi ? répétés inlassablement, qui amènent réponse et éducatif.

Vos projets autour de l'histoire, des histoires, droles, ou cocasses m'ont émerveillée et amenée à apprendre !
MERCi.

Voir la video :

<https://www.youtube.com/watch?v=GcBeLLJhIvU>

les pros de la **peritenfance**



DÉCOUVREZ NOS OFFRES D'ABONNEMENTS PROFESSIONNELLS

ZOOMS
ANALYSES
& DÉCRYPTAGE
DE L'ACTU

TOUS LES LUNDIS
DANS VOTRE
BOÎTE MAIL



TÉLÉCHARGEABLES,
IMPRIMABLES
OU À ÉCOUTER

FLASHEZ
CE QR CODE
POUR EN
SAVOIR PLUS



[LESPRODELAPETITEENFANCE.FR/ABONNEMENTS](https://lesprodelapetiteenfance.fr/abonnements)

des
idées
pour
grandir

Au cœur de l'économie sociale et solidaire, nous accompagnons les associations, collectivités locales, entreprises et institutionnels dans leurs engagements à construire un monde plus solidaire et inclusif.

Le monde
grandit
avec ses

idées

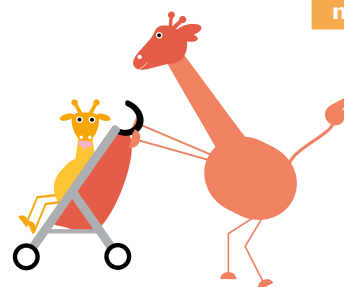
Innovations sociales,
économie responsable

Education,
pédagogies inclusives

Flashez pour découvrir



Les Allocations familiales partenaires de la Semaine Nationale de la Petite Enfance



Les Allocations familiales placent la reconnaissance des professionnels de la petite enfance, le bien-être du jeune enfant et l'accompagnement des parents au cœur de leurs priorités. **La branche Famille de la Sécurité sociale s'associe à la Semaine Nationale de la Petite Enfance pour souligner son engagement auprès des professionnels, des parents et des tout petits.**

Les caisses d'Allocations familiales (Caf) accompagnent depuis plus de soixante-dix ans les moments importants de la vie des familles. Elles apportent leur soutien lors de l'arrivée de jeunes enfants en versant des prestations familiales, mais elles sont aussi fortement impliquées dans le monde de la petite enfance : elles accompagnent techniquement les projets de créations de crèches et participent au financement de services et d'équipements publics, privés et associatifs.

Le financement des structures d'accueil se traduit par :

- des aides à l'investissement pour déployer des équipements ;
- des subventions de fonctionnement pour offrir aux familles des services d'accueil collectif à moindre coût (un barème est fixé par la Caisse nationale des Allocations familiales).

Monenfant.fr, le site des professionnels et des parents

Le site monenfant.fr informe gratuitement les familles et les professionnels de la petite enfance sur les différents modes d'accueil (individuels ou collectifs) existants sur l'ensemble du territoire. Les structures d'accueil et les assistant(e)s maternel(le)s peuvent mettre à jour ce répertoire national. Grâce à monenfant.fr, les familles peuvent simuler le coût restant à leur charge si elles emploient un(e) assistant(e) maternel(le) ou choisissent à une crèche.



Les Allocations familiales en quelques chiffres :

15

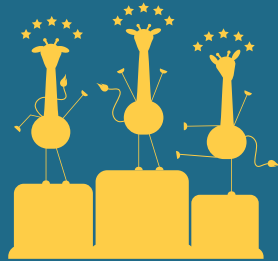
milliards d'euros de prestations versés par les Caf pour la petite enfance

2 millions

de bénéficiaires de la prestation d'accueil du jeune enfant (Paje)

457 700

places en établissements d'accueil du jeune enfant (Eaje)



Les LAURÉATS

2021

Découvrez les installations les plus pertinentes, les plus originales, celles qui nous ont amusés, celles qui vont vous couper le souffle, celles qui feront de votre quotidien une folle aventure, celles qui nous ont dépaysés...

Le talent des professionnels de la petite enfance est-il encore à prouver ? Il est surtout à mettre en valeur ! Laissez-vous absorber par l'imagination des lauréats, de sacrées girafes.

dotations girafes AWARDS 2021

JANOD
1 900 €HT produits
1000 €HT Or
600 €HT Argent
300 €HT Bronze

KALOO
1900 €HT produits
1000 €HT Or
600 €HT Argent
300 €HT Bronze

DUNOD
100 Livres
1 formation métier
par lauréat

Ministère de la Culture
50 € chèques LIRE
pour tous les lauréats

*Pour découvrir tous
les ateliers en ligne,
flashez :*



Babilou Les Portes de Rosny,
crèche collective à Rosny-sous-Bois, 93 110



Girafe d'Or

Em'ART Veille Moi

Prenez une crèche ou un appartement, transformez-les en musée, bibliothèque, cirque, bistrot, école de musique... et racontez-vous des histoires.



Le matériel
De la récupération



L'installation
Un rideau de fils colorés marque l'entrée dans l'univers des drôles d'histoires. Des affiches faites maison peuvent indiquer la salle dans laquelle vous entrez.

Reconstituez l'ambiance d'un musée d'Antiquités en rassemblant des objets anciens (vinyes, vieux téléphones, radios, machine à écrire, vieille vaisselle, moulin à café, broderies...), d'un bistrot (affichez le menu sur une ardoise à l'entrée, dressez les tables avec nappes à carreaux...), d'une école de danse (décorez la salle d'images de danseurs, mettez à disposition des tenues de danseurs, des chaussons, un grand miroir), d'une école de musique (alignez des instruments de musique, un piano électronique, des percussions...), d'une bibliothèque (avec des coussins, des tapis, des livres bien rangés, certains mis en évidence sur une table), ou un cirque (avec trampoline, parcours en sol, cerceaux...).

Mention spéciale pour la salle de cinéma : vous pouvez créer des jeux de lumières et surtout des ombres sur les murs, en construisant des maisons en carton trouées de multiples fenêtres, certains

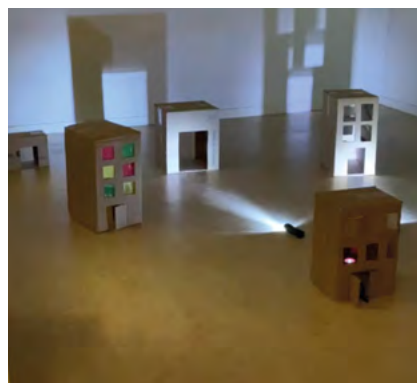
occultés de papiers de couleur transparents et en posant au sol voire même à l'entrée des maisons, des lampes de poche allumées en direction du mur du fond. Construisez une affiche des films à venir, et des cornets à pop-corn.



L'expérience
Passé le rideau de fils, l'ambiance est toute autre. Les enfants changent d'univers. Les grands peuvent jouer de leurs talents de jongleur, peintre, danseur, conteur... Pour vivre ces histoires en bonne compagnie, les enfants peuvent choisir un personnage de livre, comme ici Simon, le lapin qui veut des pâtes et qui dit « caca boudin ».



La proposition pédagogique
Si certains enfants n'ont pas souvent l'opportunité d'aller au musée ou au cirque, ces installations leur donnent une idée de ce que ces lieux peuvent leur apporter et pourraient donner l'idée aux parents de les y emmener. La promenade insolite dans ces divers lieux culturels offre aussi l'occasion d'employer de nouveaux mots, en tous les cas de raconter ce que l'on voit, ce que l'on ressent. Ce atelier incite les enfants à faire comme si, à s'imaginer ailleurs.



Les Globe Trotteurs, Liveli
crèche collective à Roissy Charles-de-Gaule, 95 931



Girafe
d'Argent

De fil en aiguille

Parce que les enfants aiment vivre les histoires, créons un décor pour qu'ils y évoluent en compagnie de leurs personnages.



Le matériel

Tissus, molletons, charlottes jetables, fils, aiguilles, couvertures de survie, papier bulle, papier peint...



L'installation

Fabriquez des supports à histoires sous forme de matelas ou de tablier. Les bons couturiers confectionneront ce matelas rembourré, sur lequel un décor se déploiera.

Vous pouvez également coudre les animaux et autres héros des histoires.

Pour cela, inspirez-vous des livres préférés des enfants. Choisissez quelques ambiances ou récits que vous allez mettre en image : roro la pompier, titi le crabe etc. Ici, pour le « tapis de la mer », fait de deux couvertures remplies de molleton, mettez du volume, comme des vagues en relief, du contraste en rembourrant les vagues de matières variées (molleton ou papier bulle etc.), ou ménager des endroits pour le coucou-caché, des poches pour cacher les poissons. Des algues en tissu peuvent se mouvoir sur le tapis.

Qui veut coudre un grand poisson plein d'écaillés ? Dans le revers de chaque écaille, vous cacherez un personnage, un poisson, une tortue.

Pour le « tapis fleur », pensez aux grands pétales, sous lesquels se cachent les insectes.



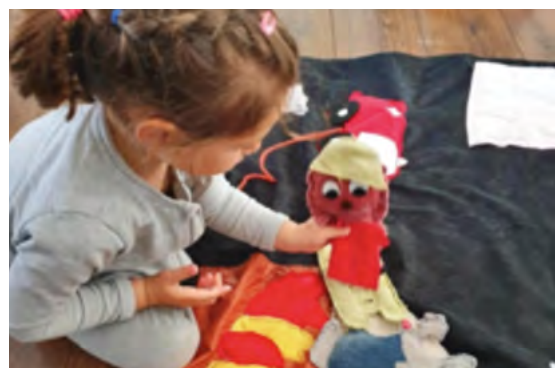
Le tapis « de la mer »



La rencontre avec les familles



L'appropriation par les enfants



L'emprunt à la maison



L'expérience

Le tapis ou le tablier rendent l'histoire vivante, car les enfants y installent les personnages, les font traverser la mer, escalader l'immeuble en feu etc. Les enfants écoutent ou inventent une histoire qui se déroule sur ce support.

Ils vivent l'histoire, ils en manipulent les personnages, s'approprient le décor et inventent les mésaventures. Ils peuvent chanter l'histoire.

Un adulte peut raconter une histoire et distribuer les personnages aux enfants qui les font évoluer sur le décor. Un tapis ou tablier peut être confié à une famille le temps d'un weekend ou des vacances. De retour à la crèche ou chez l'assistante maternelle, le tout-petit raconte ce que le support à histoires a provoqué à la maison.



La proposition pédagogique

Sur le tapis, les enfants sont libres de leurs mouvements, leurs mains explorent la texture, les recoins, les bruits des différents tissus. Les sens s'éveillent.

Avec les personnages et le décor pour y dérouler une histoire, les enfants voyagent, ils pénètrent dans un paysage et se prennent pour un poisson ou un pompier. C'est avec tout leur corps qu'ils écoutent l'histoire, ils la vivent physiquement, elle prend de l'ampleur et les touche d'autant plus.

Secrets d'Enfants - People&Baby,
crèche collective à Paris, 75 003



Girafe
de Bronze,
ex-aequo

Au cœur de l'histoire

Les enfants entrent dans les histoires, grâce à des décors fascinants.



Le matériel

Tissu, ballons, fibres et galets lumineux, matières de rembourrage, marionnette ou peluche (de la grand-mère et du loup), ambiances sonores, des livres...



L'installation

Vous allez reconstituer le décor de certains livres choisis. Ici, La Chenille qui fait des trous, pour les petits, Le petit chaperon rouge, pour les grands. Pour les moyens, construisons l'ambiance de l'océan.

- Pour les petits : à vous de fabriquer une chenille et des fruits en diverses matières, de multiples couleurs. Il faudra trouer les fruits et suspendre tout cela au plafond au bout de fils élastiques.
- Pour les moyens : pour créer l'univers aquatique, projetez aux murs des ondes qui voguent à la surface de l'eau, suspendez des filaments LED évoquant une méduse, disposez des galets lumineux, un fond sonore peut rappeler le chant des baleines, les livres sont suspendus, ils flottent, à portée de main.
- Pour les grands : la forêt est faite d'herbe, de feuilles, de mousse, de pierres, de pommes de pin, de branchages et des bruits d'animaux, loup, écureuil, chouette... Pour entrer dans la maison de la grand-mère, il faut sonner la cloche, se munir d'un panier et d'une tranche de pain d'épice... Le loup est dans le lit, tandis que la grand-mère est cachée, peut-être dans un tiroir !



L'expérience

Les enfants circulent, écoutent le récit, observent, manipulent.

Avec la chenille, ils font passer l'animal à travers les fruits.

Dans l'océan, ils s'allongent, attrapent un livre suspendu et semblent flotter eux-mêmes.



La proposition pédagogique

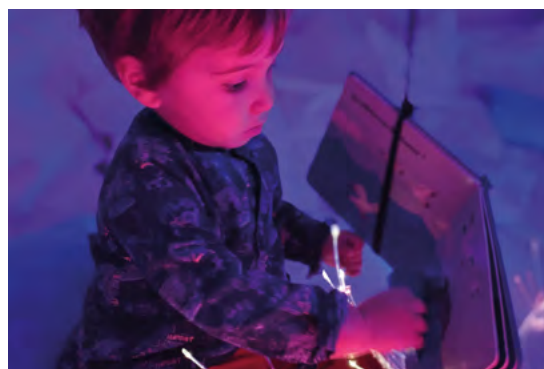
Les enfants touchent, écoutent, regardent... leurs sens sont en éveil.

Ils s'émerveillent, se projettent dans une histoire, ils ont peur du loup, ils sont heureux de retrouver la grand-mère.

Les enfants se glissent dans les histoires qu'ils connaissent par cœur et s'étonnent d'être là.



Atelier pour les bébés



Atelier pour les moyens



Atelier pour les grands



Les Petits Tournesols, Liveli
crèche collective à Coignières, 78 310



Girafe
de Bronze,
ex-aequo

Des mini mondes pour nourrir le jeu et l'imagination



Inspirés de leurs livres préférés, 4 mini mondes sont créés pour que les enfants se racontent des histoires.



Le matériel

Des bacs, une moustiquaire, des coussins, voilages, du sable, de la terre, des cailloux, de la gélatine bleue, une colonne à bulles, un projecteur d'étoiles, une table lumineuse, des figurines d'animaux, casques de chantier, petits marteaux, de la rubalise de chantier...



L'installation

4 mini mondes à installer :

- papa, maman, raconte-moi une histoire dans le noir : aménager un espace douillet, sombre, avec des livres aux reflets fluorescents, tendez une moustiquaire, disposez coussins et voilages.
- la savane : dans un bac, versez du sable, de la terre, de la gélatine bleue, un grand rocher et des animaux de la savane.
- la banquise : dans un bac bleu, mettez des glaçons de différentes tailles et des petits marteaux parmi lesquels vous disposez des animaux de la banquise.

- le chantier : délimitez le chantier avec de la rubalise de chantier, mettez à disposition des casques de chantier, des véhicules de chantier, une grue, des pierres...



L'expérience

Parents et enfants choisissent un mini-monde puis un autre, et se racontent leurs histoires de construction, de pérégrinations dans la savane, ils lisent des livres dans la pénombre.



La proposition pédagogique

Les sens sont sollicités grâce aux bacs sensoriels. Les enfants sont invités à mettre en scène les figurines. A se prendre eux-mêmes pour des ouvriers sur un chantier ou des sauveteurs de baleines sur la banquise. Les décors incitent les enfants à partager avec leurs parents des aventures inédites.



Fara Tama Hau, Maison de l'enfance de Punaauia
en Polynésie Française, 98 718



Prix Spécial
du Jury
ex-aequo

A la découverte des histoires polynésiennes

Des livres choisis et un atelier qui va avec, afin de prolonger l'histoire et de se l'approprier.



Le matériel

Des livres jeunesse polynésiens.
Et, des rouleaux de papiers, de la peinture, des feutres, des cailloux, des « kere » (matière textile produite à partir de feuilles de cocotier et qui sert à la confection de costumes végétaux), des cocos secs et des feuilles fraîches, du matériel de récupération, des feuilles de palmiers, du matériel de motricité, un tapis à histoires, un kamishibai, un castelet (décor pour un petit théâtre de marionnette)



L'installation

Une salle de lecture à créer : livres, des coins lecture et des « bonbons littéraires » soit des extraits de livre copiés sur une feuille que vous enrroulez et fixez à une branche d'arbre de la pièce. Tout d'abord, choisissez quelques livres. Ici, nous avons :

- Mon amie la raie, d'Isabelle Hoarau et Virginie Lagranfe
- Danse Hinatea !, d'Annelise Heurtier
- Te riri, de Sara Tiare Aline
- Maeva peint, de Magdalena et Christine Davenier

Pour chacun de ces livres, imaginez une activité liée à l'histoire.

Dans Mon amie la raie, il est question de pollution, alors mettez en place un atelier tri, collecte et ménage de la crèche ou de la maison.

Avec Danse Hinatea, il s'agissait de faire redécouvrir aux enfants et aux parents le tissage traditionnel polynésien.

L'atelier est là pour apprendre à tresser.

Te riri met en scène la colère, un atelier sur la colère est le bienvenu.

Maëva peint est l'occasion de proposer aux enfants de repeindre la crèche !

Un castelet offre la possibilité de jouer les histoires.



L'expérience

On lit, et puis on joue : on joue une scène dans le castelet, on trie les déchets, on se fâche contre la pollution, on tresse pour se faire une robe traditionnelle. Les « bonbons littéraires » font découvrir des livres aux parents, réveillent la curiosité des grands et par ricochet des enfants.



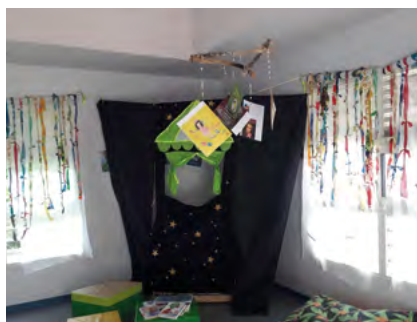
La proposition pédagogique

La lecture devient l'occasion de vivre des expériences, d'imiter les personnages, d'apprendre d'eux.

Chaque livre montre un pan de la richesse du monde. Lire apporte une découverte.

Les parents redécouvrent la lecture comme un moment de partage.

Le choix des livres de la région permet de s'ancrer dans des traditions, de se sentir appartenir à une culture.



Institut des jeunes aveugles,
à Lille, 59 000



Prix Spécial
du Jury
ex-aequo

Les histoires sens'ationnelles

Une histoire s'écoute, se touche, se respire et se regarde, tous les sens sont bons pour vivre une histoire. Avec ou sans déficience visuelle, les enfants découvrent l'histoire grâce à tous leurs sens.



Le matériel

Un panneau, de la feutrine blanche et colorée,
des éléments mobiles aimantés dessus
Tapis de ouate, coton, feuilles, plumes
Chatterton blanc, carton
Torche UV, veilleuses, cubes lumineux



L'installation

Choisissez un livre, une histoire et construisez le décor
qui permettra de découvrir l'histoire avec le toucher, la
vue, l'ouïe.

Ici, nous avons 2 livres mis en situation :

- À pas de loups : sur un panneau en feutrine, aimantez
des figures mobiles qui représentent les personnages
de l'histoire. Chaque élément en mouvement est
éclairé par une lampe UV, qui fait ressortir le blanc et
les couleurs vives de la feutrine.

Il y a une figure pour la grenouille, le papillon, le serpent
et le blaireau.

- Petit souffle de vent : un parcours sensori-moteur
illustre le chemin parcouru par un nuage. Au tout
début, un éventail produit du vent.

Vous fabriquez : un bon gros nuage en tissu que vous
fixez au bout d'une perche, un tapis de ouate (pour
représenter un pré), une cabane faite de feuilles de
lierre et de lumières, un chemin en Chatterton blanc
éclairé et semé de voitures et de maisons en carton
(représente la ville).



L'expérience

Sur le panneau À pas de loups, les enfants touchent et
voient le loup se déplacer, rencontrer la grenouille qui
saute, le papillon qui vole, le serpent qui rampe et le
blaireau qui tape du pied.

Avec l'histoire Petit souffle de vent, le nuage fixé au
bout d'une perche est poussé par le vent du ventilateur.
Il passe au-dessus d'un pré, traverse la forêt, arrive en
ville, et enfin à l'oreille des enfants pour raconter son
fabuleux voyage. Une petite plume se promène sur le
visage qui représente le contact du nuage.

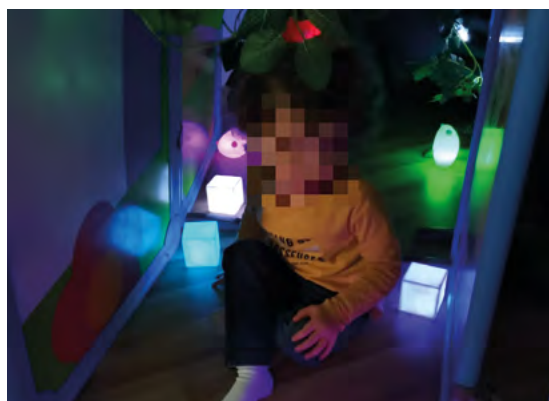


La proposition pédagogique

Les enfants malvoyants partagent l'histoire avec
les autres enfants et tous ensemble, ils vivent une
expérience multi-sensorielle. Les enfants vivent
l'histoire en étant en action, et en éveillant leurs sens.
Ils renforcent leur concentration.

Les enfants porteurs de handicap sont heureux de
montrer leur univers aux autres enfants.

L'histoire À pas de loups apporte aux enfants du
vocabulaire topologique précis.



Marion Hours, Assistante Maternelle
à Vénissieux, 69 200



Prix
Assistante
Maternelle

L'oiseau et la bulle

Les enfants font comme s'ils étaient un poisson dans un étang, qui fait des bulles et rencontre un oiseau.



Le matériel

Le livre « L'oiseau et la bulle »
Du papier crépon de différentes couleurs, des petits cerceaux sur leur socle
Un étendoir
Un tapis bleu
Du papier cartonné
Des poissons (peluches et jouets de bain)
Des boules en plastique transparentes
(décor pour un petit théâtre de marionnette)



L'installation

Le fameux livre est en évidence dans le coin lecture.
Installez un étang :
Au sol, étendez le tapis bleu, sur lequel les poissons nagent. Sur un des côtés, fixez sur l'étendoir ouvert des bandes de papier crépon vertes et bleues représentant des algues.
Couvrez les cerceaux de papier crépon de couleur et placez-les sur leurs socles, pour représenter des bulles.
Fabriquez un bel oiseau en papier cartonné, que vous pouvez suspendre au bout d'un fil.
Dans les boules de plastique transparentes que vous suspendez au bout d'un fil, mettez des petits poissons.
Les plus doués peuvent fabriquer un mécanisme de va-et-vient qui fait monter le poisson quand l'oiseau descend et réciproquement.
Mettez à disposition un moyen de faire des bulles de savon.



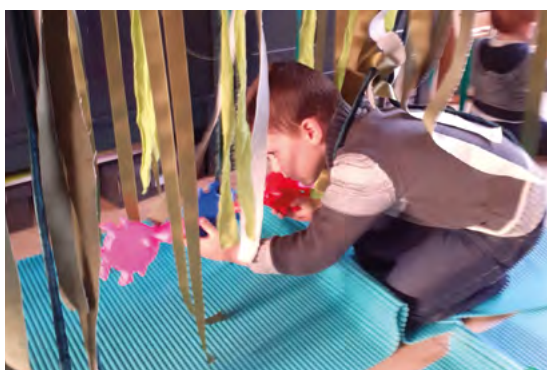
L'expérience

Les enfants écoutent l'histoire, ou lisent tous seuls le livre. Et ceux qui sont tentés, s'aventurent dans l'étang : tapis bleu, algues suspendues, poissons.
Tout est là pour imaginer le dialogue entre poisson et oiseau et le rôle mystérieux des bulles.



La proposition pédagogique

Les sens en éveil, les enfants s'aventurent dans un décor étonnant. Le mécanisme de va-et-vient, conçu pour le poisson et l'oiseau, illustre le lien de cause à effet que les enfants saisissent avec amusement.
L'histoire de l'oiseau, du poisson et de la bulle prend corps, les enfants entrent dans l'histoire, en ressentent les tensions, les peurs, les joies.



Garde d'enfant à domicile
Babychou Services, à Limoges, 87 000



Girafe
Garde d'enfant
à domicile

De l'imaginaire au réel

Pour entrer dans l'histoire d'un livre, on peut aussi imiter ses personnages.



Le matériel

Des livres
Des jouets et véhicules que l'on trouve dans les livres
Du matériel de cuisine pour cuisiner comme dans le livre



L'installation

Petit 1, vous lisez les livres
Petit 2, vous glanez à la maison ou ailleurs les objets, ustensiles, vêtements, véhicules que l'on trouve dans les livres.



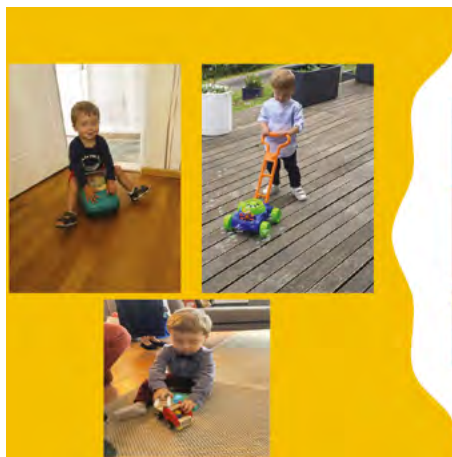
L'expérience

Les enfants imitent les personnages des livres lus, en portant les mêmes tenues que les personnages, en montant sur un vélo, en cuisinant...
Vous pouvez prendre en photo les mises en scène et les afficher à côté des pages du livre correspondant.



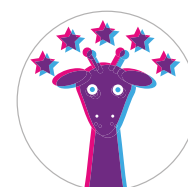
La proposition pédagogique

En cherchant dans son environnement des objets qui ressemblent à ceux des livres, les enfants développent leur sens de l'observation. Puis en se mettant en situation comme les personnages, ils aiguisent leur imagination. Leur motricité aussi est sollicitée.



Bibliothèque de Caen,
14 000

Ma famille et moi



Prix
Lieu Culturel

Une exposition de photographies de bébés où les enfants retrouvent quantité d'émotions.



Le matériel

Des photographies d'enfants chargés d'émotions
Une yourte
Un plaid, des grelots, une carte électronique appelée touch board
De grandes planches de bois
Un choix de livres drôles



L'installation

Organisez une exposition de photographies, illustrant les émotions des bébés.
Fabriquez un leporello (livre accordéon) qui tiendra debout. Sur ces facettes, affichez des photos des émotions, que vous pouvez cacher sous un rideau, ménagez une ouverture dans laquelle vous fixez un volet pivotant, mettez un miroir sur une des facettes... Confectionnez un plaid sonore : il s'agit de construire une affiche sur laquelle alternent des photos d'émotions et des grelots (matière conductrice) reliés à des sons, pleurs, rires etc. A chaque photo correspond un son.
Montez une yourte. Affichez sur ses différents côtés des photos d'enfants. Vous pouvez ajouter des grands cubes présentant encore les émotions des bébés.

Mettez des livres drôles à disposition. Exemples :

- Ne mets pas tes doigts dans ton nez, Benoît Charlat
- Roule ma poule, Edouard Manceau
- Coco tout nu, Dorothée de Monfreid
- Une farce, Audrey Poussier



L'expérience

Les enfants jouent autour du leporello : à cache-cache, à passer par le volet pivotant, à se regarder dans le miroir... Dans la yourte, ils trouvent des livres drôles et des photos d'émotions.
Sur le plaid sonore, ils écoutent les sons qui illustrent les photos.



La proposition pédagogique

Les photographies sensibilisent les enfants à la représentation de soi et des autres. Les tout-petits y voient des enfants chargés d'émotions, ils se reconnaissent, s'identifient et donnent libre cours à leurs propres émotions. L'exposition, bien agencée et offerte à la visite, met les enfants dans la posture d'un observateur et d'un futur amateur d'art...
Les tout-petits font sonner les grelots et établissent un lien entre le son et l'émotion.



La Farandole, RAM de Chabeuil-Montéliér
Montmeyran-La Raye, 26 120

Rigol'eau



Girafe
Auvergne
Rhône Alpes

L'histoire de l'eau, à suivre et à vivre comme si on était une goutte d'eau.



Le matériel

Carton, rouleaux de papier, bouteilles en plastique, polystyrène
Tissu, galets, coquillage, sable, pommes de pin, serviettes de plage, jeux de plage, boîtes à sons
Peinture
Tente
Modules de motricité
Maquillage



L'installation

Disposez un parcours en cercle qui représente le cycle de l'eau. Le parcours est fait de cabanes, reliées par des tunnels.

Fabriquez 4 cabanes en carton ou en bois, ou utilisez des tentes. Fabriquez des tunnels en carton, peints et décorés.

La cabane rivière (décorée de papillons faits par les enfants et leurs parents) et la cabane nuage (dans laquelle des livres sur l'eau sont à disposition, et où sont suspendus des nuages en polystyrène) sont reliées par le tunnel montagne neigeuse.

La cabane océan (occupée par un grand pieuvre en rouleaux de papier et où résonnent des chants de mouettes et de vagues) et la cabane bord de mer (où s'étend le sable) sont reliées par le tunnel plage.



L'expérience

Vous commencez par raconter l'histoire de l'eau aux enfants. Puis vous dessinez une goutte d'eau sur la main des enfants et les invitez à suivre le parcours qui représente justement le cycle de l'eau.

Dans chaque cabane qui représente un maillon du cycle de l'eau, l'enfant choisit entre 2 objets. Puis, vous lui racontez, à l'aide du tuyau d'écoute, la comptine correspondant à l'objet choisi.

Pour rejoindre une autre cabane, les enfants peuvent passer par les tunnels.

Des dalles sensorielles, galets, bouteilles de coquillages, pierres de rivière peuvent agrémenter le parcours.



La proposition pédagogique

Les sens sont sollicités : le toucher, l'écoute en particulier.

La motricité est à l'épreuve. Les enfants se laissent surprendre par la voix dans le tuyau d'écoute, ils sont intrigués, ils rient.



Chez Victor et Colette,
micro-crèche à Besançon, 25 000

Un jour, une histoire



Girafe Bourgogne
Franche Comté

Prenez un personnage de livre bien connu des enfants et, alors qu'il vous raconte son histoire, faites-lui découvrir votre culture, votre famille et votre propre histoire.



Le matériel

Une peluche, ici un ara brésilien bleu, héros d'un livre bien connu à la crèche
Un modèle d'arbre généalogique
Des livres



L'installation

Demandez aux familles de composer leur arbre généalogique, illustré de photos. Cet arbre peut préciser un peu de l'histoire des parents, frères et sœurs, de leurs cultures, indiquer les livres de la bibliothèque familiale, raconter la naissance du tout-petit etc.

Puis rassemblez les différents arbres généalogiques sur une affiche, afin de constituer « la forêt magique ». Choisissez une recette de cuisine de votre région, ici la galette Comtoise et un plat brésilien, comme le Cucu de Banana. Fabriquez un imagier pour chaque recette puis cuisinez-les avec les enfants.

Fabriquez un Butaï divisé en 2 planches, une affichant des spécificités françaises, l'autre des spécialités brésiliennes. Les images ou objets représentés sont éparpillés dans la crèche.

Demandez aux familles leurs livres préférés et aménagez une « bibliothèque enchantée », avec une décoration exceptionnelle et festive.

Vous pouvez créer un décor sous forme de longue frise qui tient au sol afin de raconter l'histoire de Iago, en y ajoutant des sons et des lumières.

Dans un livret, racontez l'histoire de Iago à Besançon : ses découvertes de la ville, de la cuisine, de la musique, des enfants et de leurs familles.



L'expérience

Partez d'une histoire que vous avez l'habitude de lire et de raconter aux enfants. Ici, Iago, le ara brésilien est déjà le héros d'une histoire inventée par les professionnels de la crèche. Les enfants le connaissent bien. Or, cette semaine il est invité par la crèche à venir visiter Besançon et à découvrir la culture française, en particulier franc-comtoise.

Plusieurs moments à vivre :

- Emmenez Iago votre invité en visite dans la ville, au musée par exemple !
- Disposez la « forêt magique » contre un mur, dedans ou dehors, et laissez les enfants découvrir et reconnaître leur famille.
- Ouvrez le Butaï, montrez les images ou objets un à un et invitez les enfants à aller les chercher partout dans la crèche.
- Faites découvrir la « bibliothèque enchantée » aux enfants.

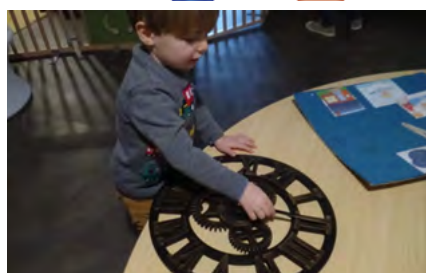


La proposition pédagogique

Cet atelier fait d'échanges et de découvertes met l'accent sur le plaisir de transmettre et sur l'importance de connaître ses racines. Il incite le tout-petit à être curieux et à accepter la différence et même à comprendre qu'elle l'enrichit.

Le récit des aventures de Iago permet aux enfants de vivre des émotions.

L'attention portée à l'arbre généalogique et à ce qui distingue sa famille des autres favorisent la conscience de soi.



Les Mézilles,
multi-accueil à Irodouër, 35 850



Girafe
Bretagne

Paillou, de l'anonymat à la célébrité, quelle drôle d'histoire !

Un doudou est né, une création des parents et des professionnels, sa vie parmi les enfants devient une histoire qu'on se raconte à l'envie.



Le matériel

Des chutes de tissus variés
Des planches de bois



L'installation

Fabriquez une mascotte à l'aide des diverses chutes de tissu. Trouvez-lui un petit nom, tout le monde peut voter ! Ici, elle s'appelle Paillou.
Fabriquez un butaï, pour y recevoir l'histoire de Paillou.



L'expérience

Vous pourriez mettre en scène la première apparition de Paillou. Par exemple, lors d'un atelier musical, un adulte jouant de la guitare ou de la flûte...
Les enfants réagissent différemment, ils se l'approprient à leur manière. Certains le câlinent, un enfant le transporte sur son dos, d'autres l'emmenent faire la dinette, la sieste ou visiter le coin lecture.
Les plus petits l'escaladent ou le déplacent en faisant d'énormes efforts, car il est encombrant.

Paillou part ensuite en weekend dans les familles. Il faut d'abord s'inscrire et puis, lorsque Paillou est à la maison, lui faire vivre des aventures, le prendre en photo et tout raconter le lundi suivant à la crèche ou chez l'assistante maternelle.

Vous pouvez réunir photos et anecdotes sur de grandes feuilles qui formeront un kamishibaï. Un adulte raconte alors la vie de Paillou et chacun se reconnaît.



La proposition pédagogique

La mascotte est l'objet d'un transfert de la part des enfants qui lui font vivre des aventures. En le couchant pour la sieste ou en l'emmenant au square, les enfants mettent en scène leur propre existence. Ils sont aussi créateur d'un personnage et en tirent une certaine confiance en eux.

Ils se sentent responsables de Paillou lorsqu'ils l'emmenent à la maison en weekend. Ils en sont fiers. Ils s'attachent à Paillou et apprennent à le partager. Au toucher, Paillou dévoile diverses sensations. Le kamishibaï permet aux enfants de revivre les moments passés avec Paillou, de se souvenir, de prendre du recul.





Girafe Centre
Val de Loire

Au jardin de l'enfance,
micro-crèche à Bracieux, 41 250

La malle aux souvenirs

Dans une malle, mettons des objets de souvenirs d'enfance et partons en voyage dans le temps.



Le matériel

Dans la malle : des objets liés à nos souvenirs d'enfance, soit des foulards, des plumes, de la farine, des ballons, des déguisements, mais aussi des objets sensoriels, des instruments de musique, des éléments naturels, de la terre, des petits pots et des graines, ET des photos d'enfance.

Pour la cabane : des tasseaux de bois et du tissu.



L'installation

Montez la cabane, à l'aide de tasseaux de bois et de tissu.

Les parents apportent des objets liés à leurs souvenirs d'enfance, ainsi que des photos d'eux petits (moins d'un an) et de leur enfant.

Les photos sont affichées sur un tableau à l'entrée de la crèche.

Chaque jour, déposez dans la cabane la malle pleine d'objets différents.

Par exemple :

Lundi : jour de la légèreté, avec plumes, ballons, farine...

Mardi : jour du symbolique, avec des déguisements.

Mercredi : jour de la détente, avec un espace snoezelen, du chocolat chaud, des tartines...

Jeudi : jour des éléments naturels, avec de la terre et du sable (souvenirs de vacances en famille), et de quoi planter des graines dans des petits pots.

Vendredi : jour du partage et du langage, où on se souvient, on échange, on regarde les photos de la crèche, des familles et des sorties.



L'expérience

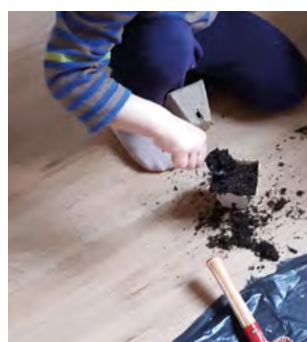
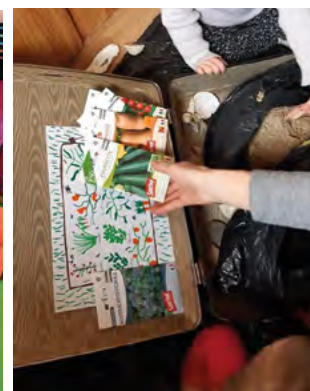
La malle au contenu différent chaque jour, est placée dans la cabane. Les enfants en découvrent le contenu. Ils manipulent les objets, se déguisent, plantent des graines, se reposent, s'expriment.



La proposition pédagogique

Les enfants voyagent dans le temps grâce à leurs sens. Les objets renvoient à un souvenir ou demandent aux familles de raconter.

L'attente chaque matin de l'ouverture et de l'exploration de la malle crée une excitation joyeuse. Les enfants développent leur motricité fine, en manipulant les objets de la malle, et leur agilité corporelle en enfilant des déguisements. Ils entraînent leur imagination en s'affublant de tel ou tel vêtement ou accessoire.



Les Poteries, multi-accueil
à Strasbourg, 67 100



Girafe
Grand Est

Comme une envie d'évasion et de partage

Ensemble au pied de l'arbre, on écoute des histoires,
on s'amuse, on s'évade.



Le matériel

Planche de bois (OSB), petits crochets en laiton,
colle à bois
Papier bulle, peinture, papier Canson, herbes de
Provence, épinards frais, scotch double-face,
plastifieuse
Le livre « La grenouille à grande bouche »
Coussins, caisse en bois, 4 roulettes



L'installation

« L'arbre à partage » : fabriquez un arbre en bois,
haut, à fixer au mur. Un bel arbre avec des branches
qui montent au ciel. Fabriquez une caisse en bois
avec roulettes, pour ranger les coussins à proximité.
L'arbre peut être installé dans le hall de la crèche,
bien en vue et en valeur.

Préparez un atelier « Drôles de grenouilles » : mettez
sur une table feuilles de papier, peinture, papier bulle,
herbes de Provence, épinards frais, scotch double-face.
Pour décorer « L'arbre à partage », les enfants
vont confectionner de drôles de grenouilles. Sur
de grandes grenouilles découpées dans du papier
Canson, ils colorient à l'aide de papier bulle et de
peinture verte. Puis sur une autre feuille-grenouille,
ils collent, grâce au scotch double-face, des herbes
de Provence. Enfin, sur d'autres feuilles, ils frottent
la grenouille dessinée avec des épinards frais, afin
de colorier l'animal.

Ils fixent ensuite les grenouilles à l'arbre.

Les parents sont invités à partager avec les
professionnels les anecdotes drôles de leurs
enfants. Ces histoires sont retranscrites sur des
feuilles cartonnées fixées à l'arbre.



L'expérience

Sous l'arbre, disposez les coussins sortis de la
caisse, ou laissez les enfants le faire.

Parents ou professionnels peuvent lire les histoires
drôles des enfants. Vous pouvez lire « La grenouille
à grande bouche ».

Sous « l'arbre à partage », vous pouvez prévoir
diverses animations, des parents musiciens peuvent
venir y jouer quelques notes.



La proposition pédagogique

L'arbre est à la fois un support pour les histoires,
les décorations et un lieu particulier, un endroit où
se réunir pour un évènement spécial. Les enfants
s'y installent à un moment précis, dans un esprit de
partage, d'écoute, d'observation.



Maison de l'Enfance,
multi-accueil à Marcq-en-Barœul, 59 700



Girafe
Haut de France

Le château aux drôles d'histoires

Lorsqu'un château s'élève dans la crèche, les enfants surpris s'y aventurent en héros, pour y vivre de drôles d'histoires.



Le matériel

Du carton de récupération, gros scotch, scotch double face, cordes, bouchons de lessive, boîtes à chaussures, cutter, peinture, ustensiles de peinture : rouleaux, éponges, bouchons, pinceaux...



L'installation

Fabriquez un château en carton, dessinez d'abord un plan, décidez le nombre de pièces, de portes et de fenêtres, prévoyez une porte d'entrée qui se distingue, pourquoi pas un pont levé, et même une boîte aux lettres.

Les bouchons de lessive servent de poignées de porte.

Des rouleaux de papier essuie-tout peuvent passer à travers un mur et permettre de s'espionner.

Avant le montage, les enfants décorent le château comme bon leur semble. Appuyez pour cela les cartons au mur ou à plat sur le sol et mettez à leur disposition peinture et ustensiles.



L'expérience

Laissez les enfants découvrir le château par petits groupes, s'y introduire, s'y cacher, y retrouver un copain, s'inventer une aventure, devenir un personnage.

Observez.

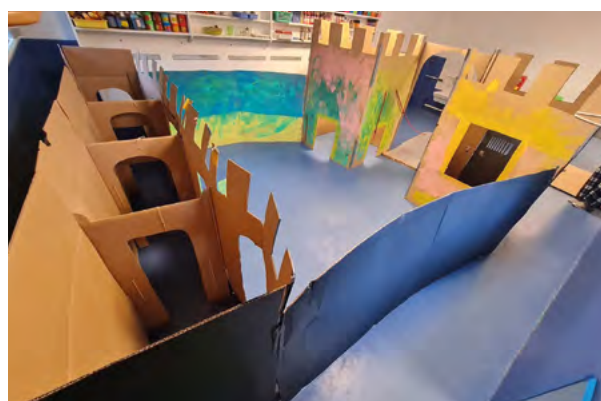
Vous pouvez prendre des photos et les exposer sous forme de frise, expliquant et illustrant pour les familles la construction et la découverte du château par les enfants.



La proposition pédagogique

Les enfants découvrent que l'espace auquel ils sont habitués s'est transformé, ils sont surpris et curieux. Cet espace nouveau favorise la manipulation (ouvrir une porte, glisser une lettre dans la boîte), la motricité (se faufiler dans un couloir, se cacher dans un virage).

Ils développent aussi imagination et expression, car ils inventent des situations, les expliquent aux autres et puis les racontent. L'installation encourage les interactions.



La Maison des tout-petits,
Relais Assistantes Maternelles à Maurecourt, 78 780



Girafe
Ile de France

Pingloo en terre inconnue

Pingloo le pingouin débarque en ville où les enfants l'emmènent en visite.



Le matériel

La peluche du pingouin
Des graines pour oiseaux, margarine, de la ficelle, des petits moules.
Des chevalets, pinceaux, peinture, un catalogue d'artiste (ici Berthe Morisot)
Des maracas



L'installation

Il y a 3 ateliers que les enfants et Pingloo découvrent en petits groupes.

- au bord de l'eau, repérez un endroit propice à l'observation des oiseaux. Disposez sur une petite table de quoi confectionner les boules de graines pour oiseaux.
- dans un parc, ici sur le sentier Berthe Morisot, choisissez un lieu qui se prête à la contemplation de la nature et qui fait un bon modèle à peindre. Disposez des chevalets et le matériel de peinture. Un catalogue d'artiste peut fournir des modèles.
- en ville, prévoyez un parcours avec quelques sites à observer, une église, un jardin...

Cerise sur le gâteau : écrivez une chanson qui raconte l'histoire de Pingloo en terre inconnue.



L'expérience

Par petits groupes, emmenez les enfants et Pingloo en observation.

- au bord de l'eau, on écoute et on observe les oiseaux et on leur cuisine des boules de graines.
La recette : faire fondre de la graisse végétale (margarine...), la mélanger aux graines d'oiseaux, remplir des moules. Une fois le mélange durci, démoulez. Suspendez les boules retenues par une ficelle à des branches d'arbres.
- sur le sentier Berthe Morisot, les enfants peignent à l'aide d'un chevalet. Ils s'inspirent des tableaux du catalogue. La nature environnante peut aussi les inspirer.
- en ville, les enfants observent les cloches de l'église, chantent et jouent des maracas.



La proposition pédagogique

Pingloo permet aux enfants d'inventer et de vivre des émotions. Ils s'attachent à lui et se le partagent. En accompagnant Pingloo au parc ou en ville, ils découvrent ces endroits avec recul, et éveillent leur curiosité.

Les 3 ateliers invitent les enfants à observer et à écouter leur environnement.



Tiny Feet,
micro-crèche à Verson, 14 790



Girafe
Normandie

Les aventures de Bidule

Bidule, la mascotte est créée par les enfants et les familles, Bidule vit des aventures avec les enfants et les familles, Bidule est pris en photo et devient le héros d'un livre sur Bidule.



Le matériel

Des tissus variés de récupération
Papier, peinture
Des déchets



L'installation

Fabriquez Bidule avec les chutes de tissus apportées par les parents.

Bidule, c'est le nom donné par la crèche Tiny Feet, mais vous pouvez, en faisant voter les parents, en choisir un à votre goût.

Notez les drôles d'envies de Bidule sur de petits bouts de papier, déposés dans une boîte.

Fabriquez un grand livre de photos et d'anecdotes, relatant les aventures de Bidule.



L'expérience

Bidule est dans la crèche ou chez l'assistante maternelle.

Les parents piochent une envie dans la boîte et la réalise avec les enfants et Bidule. On prend des photos.

A la fin de la semaine, réunissez les aventures vécues par Bidule dans un livre : photos et anecdotes récoltées auprès des enfants.

Une idée : un matin, Bidule peut avoir disparu, laissant un mot disant qu'il faut réussir 3 épreuves

pour la retrouver. Il fallait à chaque fois retrouver les pièces d'un puzzle, lequel une fois complet, indiquait la cachette de Bidule.

Inventez des épreuves. Ici, il y avait :

- récupérer des objets correspondants aux couleurs qui leur étaient données en anglais
- signer les mots proposés en langue des signes
- triez les déchets glanés dans la crèche



La proposition pédagogique

La mascotte est l'œuvre de tous, chacun y reconnaît un tissu, celui de mon bavoir, du pyjama de maman, du rideau de ma tante...

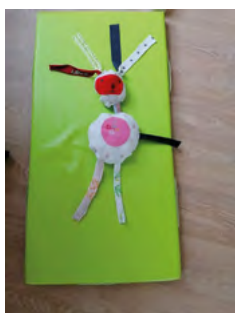
Les enfants font naître un personnage, lui donnent un nom, ils se sentent forts, capables, inventifs.

Le sentiment d'attachement est aussi présent, avec ce personnage dont ils sont les créateurs, dont ils sont un peu responsables et qui est à leur image, car fabriqué avec des tissus de leur maison.

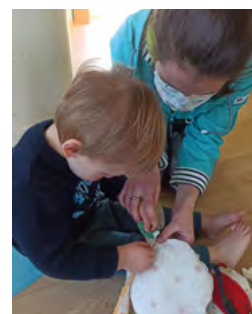
En vivant les aventures de Bidule avec lui, les enfants peuvent se permettre des « folies », car c'est Bidule qui est responsable.

Ce sont les enfants qui racontent l'histoire qu'ils ont vécu avec Bidule, donc leurs capacités langagières sont à l'épreuve. Ils ont vécu ces aventures, ils ont donc été des héros, ils gagnent de l'estime de soi.

Le livre des aventures de Bidule permet de se souvenir, de revivre les aventures.



LES TOUT-PETITS
VONT ADORER



Little Chartrons,
micro-crèche à Bordeaux, 33 000

World Book Week



Girafe
Nouvelle Aquitaine

Rien que des livres.
Et tout est possible !



Le matériel

Des livres : de la crèche, de la maison, des boîtes à livres, des professionnels...
Et pourquoi pas : déguisements, cartes postales, raconte tapis, diapositives, ficelle.



L'installation

Mettez des livres partout, suspendus à des ficelles, en pile, en cercle etc.

Vous pouvez prévoir des ateliers autour des livres :

- projection au mur d'une mini série en quelques diapositives
- confection de marque-pages
- glissez dans une moufle (ou un grand gant de cuisine) des petits personnages



L'expérience

Les enfants découvrent la crèche autrement, pleine de livres.

Les familles sont invitées à apporter un livre de leur enfance ou le livre préféré de leur enfant. Les enfants peuvent choisir d'apporter le livre de leur grand-frère ou de leur oncle.

Vous pouvez prendre une photo de chaque enfant avec son livre favori.

Variantes : les enfants peuvent se déguiser en personnage de livre. Favorisez le déguisement fait main...

Le cuisinier de la crèche ou l'assistante maternelle peuvent préparer le repas d'un livre, comme le fish and chips anglais de Paddington.



La proposition pédagogique

Le livre se lit mais il est aussi un objet, il vient de quelque part, appartient peut-être à quelqu'un, il a sa propre histoire dont les enfants sont conscients en l'apportant à la crèche.

Le livre apporté par le copain est mystérieux, car il vient d'ailleurs, il peut même être écrit dans une langue étrangère.

Les ateliers autour d'un livre précis permettent aux enfants d'appivoiser le livre et l'histoire par d'autres sens.

La seule présence des livres au détriment des jouets invite les enfants à développer leur créativité.



Les Globe-trotteurs, Main dans la Main
multi-accueil à Albi, 81 000



Girafe
Occitanie
ex-aequo

Des histoires dans tous leurs états !

Des pages et des pages de livres tapissent la pièce, les enfants voyagent dans les livres et se glissent dans les histoires.



Le matériel

Des livres abîmés, glanés de ci delà
Des pièces de puzzles incomplets
Des emballages de Carambar
Des bouteilles en plastique
Des cartons



L'installation

Dédiez une pièce entière aux livres. Couvrez le sol de pages de livres abîmés, à l'aide de ficelle suspendez des livres ou des pages au plafond, montez des tours de livres.

Sur les murs, faites courir une frise en papier et mettez à proximité des pièces de puzzle incomplet et des images tirées de livres abîmés.

Suspendez à des ficelles des bouteilles en plastique dans lesquelles vous glissez des blagues Carambar. Aménagez un coin douillet pour la lecture.



L'expérience

Les enfants découvrent la pièce, s'allongent sur les pages de livres, les font voler.

Des adultes lisent dans le coin lecture.

Des parents lisent les blagues des bouteilles en plastique.

Certains collent une pièce de puzzle sur la frise ou une image d'un livre abîmé pour écrire une histoire. Les plus grands peuvent fabriquer un super méga giga grand livre, en pratiquant le collage, le dessin, la peinture, l'assemblage...

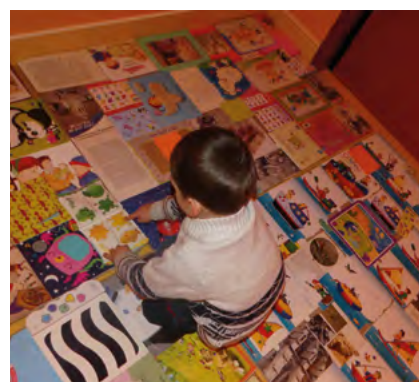
Vous pouvez prévoir un atelier intitulé « Ceci n'est pas un carton » où lors d'un moment d'éveil corporel, vous imaginez tout ce que l'on peut faire avec un carton.



La proposition pédagogique

Les enfants sont d'abord surpris et émerveillés par l'installation, tant de livres et tant de liberté à les manipuler. Ils observent les lieux, la pluie de livres, le tapis de livres, ils manipulent.

Ils imaginent des histoires avec les pages éparpillées. Avec leur famille, ils fabriquent une histoire, ils se sentent libres de créer.



Les Loup'ings, micro-crèche ADMR
à Juillan, 65 290



Girafe
Occitanie
ex-aequo

Ma drôle d'histoire à moi

Derrière la page d'un livre géant, un monde foisonnant attend les enfants,
qui deviennent des personnages de livres.



Le matériel

Carton, papier crépon, peinture, papier mâché
Mousse, cailloux, branches de palmier, de sapin,
feuilles d'arbres, branches de bois
Peluches et couvertures, tentes
Cannes à pêche, épuisettes
Une ou plusieurs tortues !
Une enceinte Bluetooth pour l'ambiance
Des glaçons, bonnets, écharpes...



L'installation

Fabriquez la grande couverture d'un livre en carton
et découpez une petite porte.
Choisissez quelques livres qui offrent des ambiances
variées.

Ici :

- Il était une jungle
- Inuki sur la banquise
- Franklin invite un ami (pour le campement)

Prévoyez, derrière la page du livre, des univers
correspondants aux livres choisis.

-pour la jungle, suspendez des bandes de papier
crépon, des cerfs-volants, mettez des peluches
d'animaux de la jungle...

-pour la banquise : mettez des accessoires chauds
à disposition, bonnets, écharpes etc. Faites des
glaçons. Fabriquez un igloo en carton !

-pour le campement sous les étoiles : disposez
des couvertures autour d'un feu de bois en carton,
laissez vaquer les tortues, dressez une tente...



L'expérience

Chaque jour, le livre géant s'ouvre sur une histoire
différente.

Les enfants choisissent un accessoire qui leur
servira pour entrer dans l'histoire du jour : une
canne à pêche, une épuisette, un bac à glaçons, des
branches de bois...

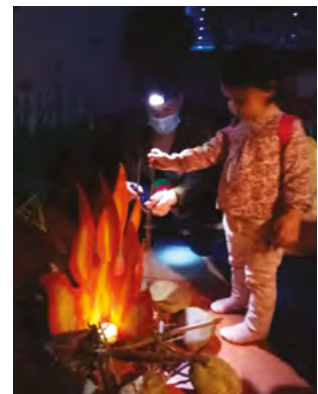
Un grand invite les enfants à entrer dans le livre.
Derrière la page tournée, les enfants découvrent
un décor, une ambiance musicale et des choses à
faire : pêcher, observer les tortues, alimentez le feu,
manipulez des glaçons...

La lecture du livre se fait dans cette ambiance
particulière.



La proposition pédagogique

Les enfants s'émerveillent. En entrant dans l'histoire,
ils font semblant d'être ailleurs, d'avoir froid, de
dormir dehors, ils développent leur imaginaire.





Girafe
Outre-mer

Association Lezartistes,
multi-accueil à Sainte-Marie de La Réunion, 97 490

Tigouya, l'histoire spectacle

Une histoire racontée, mais aussi montrée, bruitée est offerte aux enfants.
Elle les saisit, les ravit, les entraîne dans l'imaginaire.



Le matériel

Des photos ou images
De la musique ou des sons
Un brumisateur
Un rétroprojecteur
Un drap blanc



L'installation

Choisissez un livre, avec un personnage principal et des péripéties. Si possible, un livre avec de l'humour, une histoire qui se situe dans votre région.
Faites dessiner les décors de l'histoire aux enfants et aux familles. Vous pouvez choisir des lieux de la région, une montagne, une forêt, un lac, un bâtiment...
Faites dessiner ou colorier le héros de l'histoire, en l'occurrence Tigouya, aux enfants.
Accrochez le drap blanc au mur.



L'expérience

Lisez le livre choisi aux enfants.
Puis racontez la même histoire en projetant devant les enfants les images fortes, dessinées ou en photos. Choisissez des images marquantes, où l'histoire se déroulera, et où Tigouya évoluera.
Ici un volcan en irruption...

Vous pouvez ajouter des sons, des musiques et même mouiller légèrement les enfants à l'aide d'un brumisateur (pour imiter la brume marine). Vous pouvez prévoir des bruitages avec divers accessoires. Ici, on entendait le bruit de la mer, un bus qui démarre, des guêpes.

Vous pouvez ajouter des phrases en créole, breton, occitan etc.



La proposition pédagogique

Devant l'histoire racontée et surtout illustrée, bruitée, les enfants éveillent tous leurs sens. Ils sont invités à commenter ce qu'ils voient et ressentent, ils développent leur langage.

Ils partagent leurs impressions.

Ayant dessiné les décors et le personnage principal, ils sont un peu impliqués dans l'histoire.

Reconnaissant certains décors comme des lieux de leur ville ou région, ils vivent l'histoire pleinement.



Rigolettes et Berlingots,
micro-crèche O'ptit Môme à Carquefou, 44 470



Girafe
Pays de la Loire

Papreux l'escargot

Un jour, un escargot fait son entrée à la crèche, il devient le héros d'une longue histoire.



Le matériel

Un escargot
Un grand bac transparent, des graviers, de la terre,
des légumes frais, une coupelle d'eau
Un filet



L'installation

Partez à la chasse et rentrez avec un escargot.
Trouvez lui un petit nom, chacun a son idée, celui-là s'appelle Papreux.
Tapissez un bac transparent de graviers et de terre.
Mettez une coupelle d'eau dans un coin. Couvrez le bac d'un filet (pour éviter qu'il fugue)
Disposez le bac sur une table à hauteur d'enfants.
Demandez aux familles et aux enfants d'apporter des légumes frais.
Glancez des livres sur les escargots, documents ou fictions.



L'expérience

Les enfants cherchent l'escargot dans l'herbe puis l'observent : coquille, antennes, yeux, bave...
Ils le baptisent, quelquefois en fonction du lieu de sa trouvaille ou de sa physionomie, ou d'un nom farfelu.

Ils le nourrissent.

Ils en trouvent d'autres et leur font faire la course !
L'escargot vit avec les enfants, se déplacent, bavent, mangent, s'échappent du bac, le matin il faut partir à sa recherche.

Prenez des photos des aventures de Papreux et composez un livre d'images, de photos et d'anecdotes. Ce livre peut circuler de famille en famille.

Si des enfants ont de petits animaux à la maison, gecko, poisson rouge, grillon, ils peuvent les amener à la crèche.



La proposition pédagogique

Les enfants développent leur sens de l'observation. Ils entraînent leur motricité fine, le langage en entendant des mots spécifiques (bave, antenne...).
Ils échangent entre eux leurs observations, ils prennent soin de l'animal, ils se sentent responsable.
Ils racontent en famille les aventures de l'escargot. Ils sont tellement attentifs à la vie de leur escargot que l'histoire de Papreux est aussi la leur. Ils sont créatifs et sensibles à leur environnement.



Les Coccinelles,
crèche familiale à Grasse, 06 130

Petites histoires de papiers



Girafe
Provence-Alpes-
Côte d'Azur

Le papier seul offre une source infinie d'inventions, de manipulations et d'interactions.



Le matériel

Du papier : en rouleaux, doré, transparent, en confettis, kraft noir et marron, papier collant, papier coloré... Des papiers qui sentent bizarre, qui collent, qui grattent...

Des balles, de la peinture, des petits marteaux.



L'installation

Installez un parcours matérialisé par des rouleaux de papier, et qui mène d'un atelier à un autre.

1^{er} atelier : fermés ou déroulés, des rouleaux de papier sont à la disposition des enfants.

2^{ème} atelier : proposez des papiers divers aux enfants, les papiers racontent des histoires. Ils sont froissés, déchirés, choisis et disposés par les enfants sur une grande surface collante verticale. C'est une œuvre collective.

3^{ème} atelier : des petits papiers de différentes formes, couleurs, textures sont mis à disposition des enfants qui peuvent chacun les peindre et les coller sur leur feuille.

4^{ème} atelier : là, les enfants laissent des traces de leur passage sur le papier. Par exemple, ils peignent à l'aide de balles trempées dans la peinture, ou encore ils impriment leur cueillette d'herbes sur le papier à l'aide de petits marteaux en bois.

5^{ème} atelier : invitez les parents à apporter un origami qu'ils ont confectionné et auquel il donne un petit nom. 6^{ème} atelier : le papier devient un costume, un décor, bref de quoi s'exprimer en mouvement. Vous pouvez construire la « grotte de la peur », tout en papier kraft marron, ou le « rideau de la tristesse », en lamelles de papier suspendues.

A la fin de la semaine, organisez une exposition des diverses réalisations, voire diffusez un diaporama des photos prises pendant les ateliers.



L'expérience

Lors du 1^{er} atelier, les enfants découvrent la richesse des rouleaux de papier, ils les dévident, les parcourent allongés, se voient dedans, s'y cachent, les froissent, les roulent à nouveau... Les plus petits les caressent, les goûtent un peu...

Lors du 2^{ème} atelier, les enfants collent des bouts de papier sur une grande surface collante et peuvent imaginer une histoire.

Lors du 3^{ème} atelier, ils choisissent les papiers qu'ils préfèrent pour composer leur propre tableau.

Lors du 4^{ème} atelier, les enfants sont libres de choisir un moyen de laisser une trace sur le papier : peinture, herbes séchées...

Pour le 5^{ème} atelier, les adultes interviennent pour mettre en scène les origamis et construire une histoire. Lors du 6^{ème} atelier, les enfants jouent librement avec de grandes feuilles de papier, ils découvrent la grotte de la peur et la rideau de la tristesse.

L'exposition est l'occasion de se souvenir, d'admirer, d'échanger.



La proposition pédagogique

Les enfants découvrent la variété des papiers, les multiples possibilités d'utilisation, ils développent leur créativité.

Ils jouent ensemble en partageant les feuilles de papier. Ils bougent avec le papier, l'écoute, le goûte quelquefois, comparent ses textures.



La joie des (re)trouvailles

Vous le savez sûrement, Agir pour la petite enfance choisit le thème de l'année à venir en s'entourant d'un comité d'experts scientifiques et pédagogiques, dit les (Pas) Sages. Ce dernier s'est tenu en avril 2021 dans le plus grand secret.

Dominique Cronier, psychomotricienne, a été la première des (Pas) Sages à prononcer le mot : « Retrouvailles ». Elle nous a éclairé sur ce sujet, qui sera le thème de l'année 2022.

Prenez une balançoire. Un enfant posé dessus, une maman plantée derrière. Le va-et-vient. L'envol vers le ciel et la poussée des mains de la maman. L'infini devant, maman derrière. L'élan, l'inconnu, la découverte devant, maman qui attend derrière, les mains ouvertes.

La balançoire raconte les retrouvailles que le tout-petit se réjouit de vivre et revivre à l'infini. Il retrouve sa maman parce qu'il l'a quittée et surtout sachant qu'il va la retrouver, il la quitte serein, plein de vitalité, de confiance et de curiosité.

Comme le matin à la crèche, lorsqu'il voit son papa partir au travail et qu'il va passer la journée à explorer le monde. Il part d'autant mieux à l'aventure qu'il sait que papa va venir le chercher le soir, il sait qu'il va retrouver celui qu'il a perdu. Les retrouvailles sont alors un rituel réconfortant, un moment joyeux, vécu avec beaucoup d'intensité par le tout-petit.

Les retrouvailles sont toujours au pluriel ! s'émerveille Dominique. Ce qui prouve qu'elles impliquent plusieurs personnes, elles confortent un lien. Les retrouvailles charrient un historique entre plusieurs personnes, avec des humeurs, des souvenirs. Elles racontent aussi la qualité de la relation : intime, froide, heureuse.

Les enfants aiment tellement les retrouvailles qu'ils jouent à se perdre pour avoir le plaisir de se retrouver : ils

jouent à cache-cache, passent derrière un meuble et réapparaissent, sourire aux lèvres, ils se glissent sous un lit et en ressortent hilares. Ils s'offrent des adieux à l'infini, rien que pour la joie des retrouvailles. Ils se font peur en se tenant derrière un rideau pour exploser de joie au moment où ils en ressortent. Metteur en scène de son plaisir, le tout-petit rejoue la perte et les retrouvailles.

Si on enlève le « re », il reste trouvailles. Un mot pétillant qui parle de choses extraordinaires. Car une trouvaille se produit fortuitement, au détour d'un chemin inconnu, elle surprend et rend heureux. Un peu magique, la trouvaille est heureuse.

Les premières trouvailles du tout-petit sont celles qui parsèment son développement. Tout d'abord, l'air qui l'entoure et le poids de son corps. Puis, le tout-petit découvre les odeurs, les sons et autres sensations. Enfin, il découvre ses parents. Autant de trouvailles, le haut du panier des trouvailles.

Et quelle source de bonheur immense !

Dominique s'amuse à évoquer les trouvailles qui sont des retrouvailles : ressortir un jouet remisé dans un placard pour lui donner une nouvelle vie, c'est une véritable trouvaille !

Mettez une caisse de jouets de petite section au milieu de la grande section et vous verrez la trouvaille. Les enfants ont grandi, ils retrouvent leurs vieux jouets et jouent autrement avec.

Trouver, retrouver, c'est sans fin, et la répétition apporte amusement, confort et excitation, rien que ça !

Inscriptions : <https://semainepetiteenfance.fr/>

Portée par l'association
ALIR
pour la petite enfance

SEMAINE NATIONALE DE LA PETITE ENFANCE
La petite enfance en grand



19 > 26 mars 2022
Partout en France

je lis, je joue, je Lilote



Lilote est un jeu imaginé pour encourager les enfants à lire.

Lilote, ce sont des quiz de 5 à 15 questions portant sur les histoires que les enfants ont lues. C'est accessible sur tous les écrans, pour tous les enfants de 5 à 11 ans. Marie Pelen est directrice générale de Lilote.

Elle nous explique.

D'où vient l'idée de Lilote ?

L'idée nous est venue pendant le confinement, alors que nos enfants avaient tellement besoin d'être stimulés et nourris par le jeu. Or notre fondatrice Maïlys, d'origine allemande, nous racontait que les petits allemands complètent leur apprentissage de la lecture par des quiz. Elle nous a mis sur la voie d'un jeu éducatif qui donne envie de lire aux enfants !

Comment avez-vous conçu Lilote pour que les enfants se prennent au jeu ?

Nous cherchons à apporter le plaisir de la lecture aux enfants. Avec Lilote, les enfants jouent, hésitent, essaient, gagnent, recommencent, ils invitent leurs copains à former une équipe.

Lilote se veut stimulant, sans notion de concurrence ou de sanction. Lilote valorise l'enfant qui lit. Loin d'être une corvée, la lecture devient un plaisir qui se poursuit avec les quiz et l'échange avec les copains ! Les enfants lisent et jouent avec la lecture.

Tout est pensé pour que les enfants s'amuse et en même temps prennent goût à la lecture.

Les quiz sont simples, ils mesurent la compréhension littérale du texte. Pour bien répondre, il faut simplement avoir compris l'histoire. Il n'y a pas de réponse implicite ou interprétative, tout est dans l'histoire. Il y a 3 niveaux de lecture, mais les enfants peuvent choisir des livres pour plus petits, si c'est ce qui leur plaît.

La graphisme aussi est pensé pour que les enfants reconnaissent l'univers du jeu. On y trouve de l'humour et de la poésie.

Pourquoi faut-il tout faire pour que les enfants lisent ?

La lecture apporte une ouverture sur le monde aux enfants. En lisant, l'enfant apprend, développe son imaginaire, crée du lien avec les autres. Grâce à Lilote, au fil de ses lectures, qui seront de plus en plus longues et riches, il développera ses capacités d'analyse, d'attention, de concentration et d'argumentation.

La lecture permet aussi aux enfants de progresser en orthographe, en grammaire et en expression.

Lilote propose une sélection de livres par thème : nature, aventure, mythes, animaux etc. Chacun ses goûts ! et nous travaillons avec des enseignants pour construire des parcours de lecture...

Auriez-vous un exemple vécu de quiz ?

Pénélope a 8 ans, elle est en CE1, elle lit La sorcière de la rue Mouffetard. Après le goûter, elle emprunte le téléphone de sa maman et se met sur Lilote.

Première question :

Comment la sorcière de la rue Mouffetard veut-elle manger Nadia ?

- 1/ En gratin
- 2/ À la sauce tomate
- 3/ En rouleau de printemps

Pénélope répond 2. Elle gagne un point. Et ainsi de suite. De points en points, elle franchit un palier, elle traverse un plateau de jeu.

C'est comme ça qu'elle réclame des livres. Ceux de la librairie, de la bibliothèque, ceux des voisins etc etc. Pénélope lit aussi pour son petit frère et ils peuvent jouer ensemble sur Lilote. Le lien se resserre entre le frère et la sœur.

La lecture est un acte solitaire, mais vous avez réussi à introduire un esprit collaboratif...

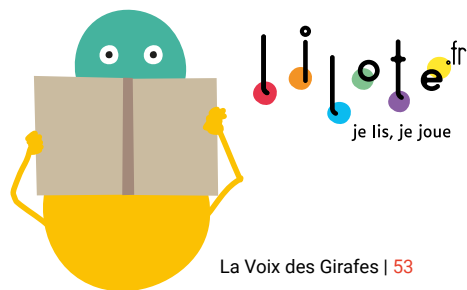
Oui, Lilote se joue aussi en équipe ! Par exemple, Tristan en classe de CM2 constitue une équipe de 4 joueurs de même niveau de classe, il baptise l'équipe « Les bonzaïs géants », et tous ensemble, ils avancent, livre après livre. Un professeur des écoles peut aussi acheter Lilote pour sa classe. Grâce à un tableau de bord dessiné par Lilote, il peut suivre la progression de ses élèves, les livres lus, les points gagnés et même remettre des petits diplômes. L'émulation est alors encore plus grande entre copains de classe !

Un professeur peut transmettre sa liste de livres à Lilote qui rédigera les quiz. Les lectures en classe prennent une tournure amusante...

Et puis, Lilote est solidaire des enfants qui ont peu de moyens : 1€ sur les 12€ que coûte Lilote par an et par enfant est versé à une cagnotte qui offrira Lilote à des enfants dans le besoin.

Lilote encourage la lecture mais aussi l'échange des livres entre amis, la lecture en famille, en classe, Lilote ajoute à la lecture un petit grain de folie.

www.lilote.fr



Le palmarès des 2 dernières éditions



Découvrez les lauréats des années précédentes, en flashant ce code

2019

Prix Régionaux

Girafe Auvergne Rhône-Alpes ex-aequo

Multi-accueil La Chrysalide La Croix rouge
(Lyon - 69) avec « La peinture dans tous ses états »

Girafe Auvergne Rhône-Alpes ex-aequo

Micro-crèche Les Pitchouns
et Les Chérubins (Saint Martin d'Herès 38)
avec « La boussole sensorielle' »

Girafe Bourgogne Franche-Comte

Micro-crèche L'éveil des petits
(Ecole Valentin 25) avec « L'apparence n'est qu'apparence' »

Girafe Bretagne

Maison de l'enfance Les Mézilles
(Irodouer 35) avec « Les villages des tentes »

Girafe Centre Val de Loire

Multi-accueil A tout bout d'chants
(Tournon Saint Pierre 37) avec « Des formes et déformes ! »

Girafe Grand Est

Centre Social & Culturel La Farandole Centres sociaux
(Lunéville 54) avec « Quiche ou pas quiche ? »

Girafe Hauts de France

Centre de loisirs Petite Enfance Montessori
(Rouvroy 62) avec « Je en jeux »

Girafe Ile de France

Multi-accueil INSEP People and Baby
(Paris 75) avec « Solimouss »

Girafe Normandie

Micro-crèche Poppies (Herouville Saint Claire 14)
avec « La pomme sous toutes ses formes »

Girafe Nouvelle Aquitaine

Micro-crèche Les petits anges
(Saint Helene 33) avec « Le 100 zoo'riel »

Girafe Pays de la Loire

Multi-accueil associatif Petit prince People and Baby
(Nantes 44) avec « Polychrome »

Girafe Provence Alpes ex-aequo

LAEP Minute papillon (Menton 06) avec « Pareil pas pareil »

Girafe Provence Alpes ex-aequo

Halte-garderie Le Bois-joli
(Mougins 06) avec « Les sens dans tous les sens »

Prix Nationaux

Girafe d'Or

Multi-accueil - Vall'âge Tendre
(Joinville - 52) avec « La papareillerie »

Girafe d'Argent

Crèche Parentale Les Petits Marmots
(Cherbourg en Cotentin - 50) avec « Des re-pas pareils »

Girafe de Bronze

Multi-accueil Le Paradis des Bambins
(Vaujours 93) avec « D'ici et d'ailleurs »

Prix Spécial du Jury

Céline Boudet Assistante maternelle
(Montlouis-sur-Loire - 37) avec « Matelas bazar bizarre »

Prix Assistant(e) Maternel(le)

Céline Boudet Assistante maternelle
(Montlouis-sur-Loire - 37) avec « Matelas bazar bizarre »

Prix Étudiants Girafon

IRTS Neuilly-sur-Marne (93) avec « Créamouv' »

Prix Parents

Multi-accueil - Vall'âge Tendre (Joinville - 52)
avec « La papareillerie »

Prix Enfants

Maison de l'enfance Les Mézilles (Irodouer 35)
avec « Les villages des tentes »

2020

Prix Régionaux

Girafe Auvergne Rhône-Alpes ex-aequo

Les Petits Chaperons Rouges, multi-accueil
(Bourg-en-Bresse - 01) avec « L'essence des sens »

Girafe Bourgogne Franche-Comte

Chez Victor et Colette, micro-crèche
(Besançon - 25) avec « Rêve ta vie aventure »

Girafe Bretagne

Les Youjis, Maison d'Assistants Maternelles
(Boussac - 35) avec « Entre jungle et mer »

Girafe Centre Val de Loire ex-aequo

Les Chênes, multi-accueil (Saint-Denis-en-Val - 45)
avec « Voyage imaginaire »

Girafe Centre Val de Loire ex-aequo

Les Lutins de Senonches, Crèche Attitude
multi-accueil (Senonches - 28) avec « Snow ball »

Girafe Grand Est ex-aequo

Maison de la Petite Enfance,
People&Baby Multi-accueil et RAM (Eckbolsheim - 67)
avec « S'aventurer dans les cabanes »

Girafe Grand Est ex-aequo

La Farandole, multi-accueil
(Lunéville - 54) avec « Une lumineuse aventure »

Girafe Hauts de France ex-aequo

Accueil Collectif de Mineur Maria Montessori
(Rouvroy - 62) avec « Co-errance »

Girafe Hauts de France ex-aequo

Les Premiers Pas, People&Baby multi-accueil
(Carvin - 62) avec « Aire de jeu nature »

Girafe Ile de France

Les Petits Tournesols, Crèche de France crèche
(Coignièrès - 78) avec « Mission aventure »

Girafe Outre-mer

Jasmin, micro-crèche
(Le Tampon - 97) avec « Labyrinmonde des Jasmins »

Girafe Normandie

Les Jeunes Pousses, micro-crèche
(Verson - 14) avec « Balade normande »

Girafe Nouvelle Aquitaine

Les Petits Princes, micro-crèche
(Le Porge - 33) avec « L'Odyss'émotions »

Girafe Occitanie

Les Globe-Trotteurs, Main dans la Main crèche d'entreprise
(Albi - 81) avec « Voyage au cœur des émotions »

Girafe Pays de la Loire ex-aequo

Les Doudous sous l'Olivier, Main dans la Main multi-accueil
(Saint-Herblain - 44) avec « Les doudous dans la jungle »

Girafe Pays de la Loire ex-aequo

Les Petits Bolides du Mans, MNH multi-accueil
(Le Mans - 72) avec « Le petit prince »

Girafe Provence Alpes Côte d'Azur

Méli Mélodie Gounod, Babilou multi-accueil
(Nice - 06) avec « 5,50 mètres de propositions pour 2000 kg
de sensation »

Prix Nationaux

Girafe d'Or

Frot, multi-accueil (Meaux - 77)
avec « Et si on sortait dedans »

Girafe d'Argent

Le Petit Prince, multi-accueil
(Nantes - 44) avec « La chasse à l'ours »

Girafe de Bronze ex-aequo

Bulbulline Pailleron, micro-crèche
(Lyon - 69) avec « Le noir, quelle aventure ! »

Girafe de Bronze ex-aequo

Les Aristochats, multi-accueil
(Marseille - 13) avec « Aller à la découverte de... »

Prix Parents

Céline Boudet, assistante maternelle
(Montlouis sur Loire - 37) avec « Je ne suis pas que... »

Prix Assistant(e) Maternel(le)

Céline Picolo, Assistante Maternelle
(Troyes - 10) avec « Les Élémenturiers Troyens »

Prix Garde d'enfant à domicile

Do L'Enfant DOM
(Fouras - 17) avec « L'aventure du goût »

Prix Étudiants Girafon

Etudiants IRTS Neuilly-sur-Marne à la crèche
parentale associative Les Petits Pinsons (Chelles - 77)
avec « La mallette »

Prix Spécial du jury

Les Petits Explorateurs, micro-crèche
(Magland - 74 300) avec « La forêt sensorielle »

Prix Enfants

Les Doudous, multi-accueil
(Thaon-Les-Vosges - 88) avec « Save avenir »

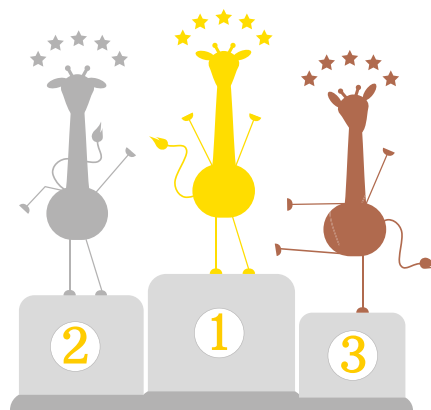
Prix Lieux culturels

Le Lab de la Cité des Bébés, à la Cité des Sciences et de
l'Industrie (Paris - 75) avec « Le lab de la cité des bébés »

Prix International

Un évènement Reggionarra, Itali avec « La nuit des contes »

**bravo à
toutes
et à tous !**



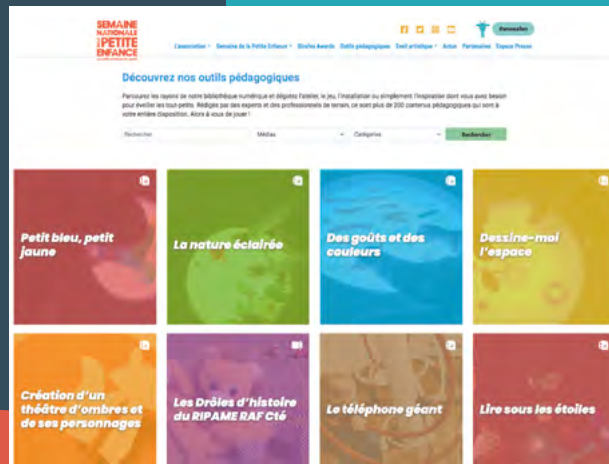
Vous cherchez

des infos



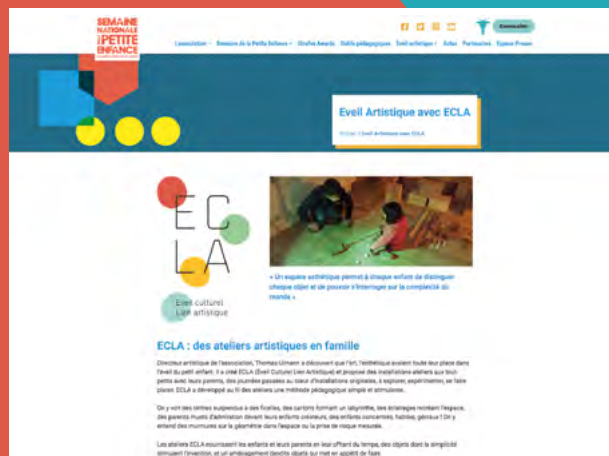
Tenez-vous informés des news du monde de la petite enfance, ici et ailleurs.

de l'inspiration



Près de 200 ateliers en accès gratuit et illimité pour vous inspirer au quotidien.

des ressources pédagogiques



Découvrez ECLA, notre laboratoire d'idées.

Rendez-vous sur www.semainepetiteenfance.fr